BIEL BIENNE

10. FEBRUAR 2026 WOCHE 07 49. JAHRGANG / NUMMER 05 • 10 FÉVRIER 2026 SEMAINE 07 49e ANNÉE / NUMÉRO 05
PREIS FR. 2.–

Die andere Zeitung
L'autre journal

REKLAME / RÉCLAME

Der bald 32-jährige Anthony de Freitas zieht eine erste Bilanz seiner Profikarriere und macht keinen Hehl daraus, dass er sie gerne in der Tissot Arena beenden würde. Seite 3.

Le capitaine du FC Bienne Anthony de Freitas a une carrière sportive atypique. Son rêve: voir son équipe accéder à la Challenge League. Page 3.

Sascha D'Antonio blickt zurück auf ein halbes Jahrhundert, in welchem er immer wieder einen risikoreichen und unkonventionellen Weg eingeschlagen hat. Seite 9.

Sascha D'Antonio est devenu au fil des ans une figure incontournable de la vie sociale de Bienne. C'est grâce à lui par exemple que des milliers de personnes se sont éclatées au «Paradice». Page 9.

PHOTO: QUENTIN RIBAUD

Olivier Burri, der Rennfahrer aus Belprahon hat mit 62 Jahren gerade seine 28. Teilnahme an der Rallye Monte Carlo an der Seite seines Beifahrers Stéphane Felley absolviert. Diese 94. Ausgabe wird dem Fahrer als «weisse Apokalypse» in Erinnerung bleiben. Mehr dazu auf Seite 11.

Légende suisse du rallye automobile, le Jurassien bernois Olivier Burri a vécu une édition 2026 plutôt mouvementée du mythique rallye de Monte-Carlo. Page 11.

BRAVO LÉA!

DIE STIMME DER WOCHE
LA VOIX DE LA SEMAINE

Trotz der Unterstützung aus der Ferne durch mehrere hundert Fans, die sich im Kongresshaus Biel versammelt hatten, musste sich die Sängerin von Bellmund, Léa Doffey, am Samstagabend im Finale der Star Academy, der berühmten Castingshow des französischen Fernsehsenders TF1, knapp geschlagen geben. Als Trostpreis winkt ihr eine Tournee mit den besten Teilnehmerinnen und Teilnehmern dieser sehr beliebten Sendung, mit Stationen in der Schweiz, unter anderem am 13. Mai in Genf, am 27. Juni in Freiburg und am 18. Juli in Sion.

Malgré le soutien à distance de plusieurs centaines de fans agglutinés dans le Palais des Congrès de Bienne, la chanteuse de Bellmund Léa Doffey a dû s'incliner de peu samedi soir lors de la finale de la Star Academy, le célèbre télécrochet de la télévision française TF1. Lot de consolation: une tournée l'attend en compagnie des meilleurs participantes et participants de cette émission très populaire avec notamment des haltes en Suisse à Genève le 13 mai, à Fribourg le 27 juin et à Sion le 18 juillet.

PRODUKTION / PRODUCTION: MH / SF / JST / ZVG

DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION • AUFLAGE: 65 000 Ex. ERSCHEINT JEDEN DIENSTAG IN DEN HAUSHALTEN BIELS UND DER REGION. **HERAUSGEBER / INSERATE:** GASSMANN MEDIA AG, ROBERT-WALSER-PLATZ 7, BIEL, 032 344 83 83 / service@gassmann.ch **REDAKTION:** Neuenburgstrasse 140 / 032 327 09 11 **CEO und Verleger:** Mario Cortesi **WEB:** www.bielbienne.com

LE PLUS GRAND JOURNAL DE LA RÉGION • TIRAGE: 65 000 ex. PARAÎT CHAQUE MARDI DANS LES MÉNAGES DE BIENNE ET DE LA RÉGION. **ÉDITION / ANNONCES:** GASSMANN MEDIA SA, PLACE ROBERT-WALSER 7, BIENNE, 032 344 83 83 / service@gassmann.ch **RÉDACTION:** Route de Neuchâtel 140 / 032 327 09 11 **CEO et éditeur:** Mario Cortesi **WEB:** www.bielbienne.com

INNOVATION

Algorithmus für die Backstube

Der Bieler Giulio Vannini will das Frühstück mit einem «Cornetto» aufmischen, dessen Rezeptur von Künstlicher Intelligenz geschrieben wurde.

VON LARA MINA CHRIST

Was als digitales Experiment begann, ist heute eine kulinarische Köstlichkeit: Giulio Vannini, Senior Developer für den öffentlichen Sektor und autodidaktischer Ernährungsforscher, präsentierte kürzlich in der Konditorei «Carpe Diem» im italienischen Altopascio (Toscana) seine exklusive Kreation «Cornetto Performance». Ein gefülltes Gipfeli, entwickelt mithilfe Künstlicher Intelligenz. «Ich wollte ein ernährungsphysiologisch perfektes Croissant kreieren», erklärt der Sportbegeisterte mit italienischen Wurzeln.

Seit 2019 achte er konsequent auf seine Ernährung. Das Problem: Zur klassischen italienischen «Colazione» gibt es meist süsse und fettige «Cornetti». Für gesundheitsbewusste Menschen oder Sporttreibende sei das oft ein Grund, das Frühstück ganz auszulassen, aus Furcht vor einer kleinen «Sünde». Mit seinem Backwerk wollte der 39-Jährige ein gesundes und zugleich genussvolles Frühstück ermöglichen.

Backen nach Zahlen. Vannini überliess die Entwicklung eines optimalen Rezepts einem Algorithmus. Die Vorgaben: zirka 180 bis 200 Gramm, 30 Gramm Protein, rund 600 Kalorien. Ein «normales» Gipfeli kommt per 100 Gramm auf etwa 450 Kalorien, liefert jedoch in der Regel wegen des verwendeten Weissmehls nur «leere Kalorien», die rasch verbrannt sind. Die KI spuckte das Rezept innert zehn Minuten aus: ein Vollkornteig mit raffinierter Füllung aus Ricotta und Erdnussbutter. «Es ist ein wissenschaftlich ausgewogenes Verhältnis aus Proteinen, guten Fetten und Energie», erklärt Vannini. «Die Macht der KI geht Hand in Hand mit der Willenskraft des Nutzers, ein bisschen wie in einer Comic-Verfilmung», lacht er. Kostenpunkt des Parameterschmauses: 3.70 bis 4 Franken.

KI zum Reinbeissen. Doch Daten allein schmecken nicht. Für die handwerkliche Umsetzung holte Vannini Giacomo Vicini ins Boot, den Inhaber der Konditorei Carpe Diem. «Wir kennen uns aus meiner Universitätszeit, ich habe in seiner Konditorei regelmässig gefrühstückt», erzählt Vannini. Vicini ist gelernter Pâtissier und in der Toscana bekannt für traditionelle Backkunst mit hochwertigen, lokalen Zutaten. Für Vannini der ideale Partner. Giacomo übernahm die Aufgabe, den algorithmischen Entwurf in ein haptisch überzeugendes Produkt zu übersetzen. Teigführung, Backzeit und Textur wurden mehrfach angepasst, bis Geschmack, Konsistenz und Nährwerte harmonierten. So entstand das «Cornetto Performance» als Schnittstelle zwischen digitaler Innovation und italienischer Backtradition, das derzeit zahlreiche Gäste in die beliebte Konditorei «Carpe Diem» lockt.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

«Ich wollte ein ernährungsphysiologisch perfektes Croissant kreieren», erklärt Giulio Vannini.

Bald auch in Biel? Ob das Hightech-Cornetto bald auch in Biel oder Umgegung erhältlich sein wird, lässt Vannini offen. «Schön wäre es, aber ich sehe hier noch keine ausgeprägte Cornetto-Kultur.» In der Schweiz würden Gipfeli meist nature gegessen, «also leer, ohne Füllung, wie wir in Italien sagen würden», meint Vannini. Es wäre aber nicht das erste Mal, dass es mediterrane Kulinarik über die Alpen schafft. ■

INNOVATION

Un algorithme boulanger!

Le Biennois Giulio Vannini veut bousculer le petit-déjeuner avec un «cornetto» dont la recette a été écrite… par une intelligence artificielle!

PAR LARA MINA CHRIST

Ce qui a commencé comme une expérience numérique est aujourd'hui une gourmandise culinaire. Giulio Vannini, senior developer pour le secteur public et chercheur autodidacte en nutrition, a récemment présenté sa création exclusive, le «Cornetto Performance», dans la pâtisserie Carpe Diem à Altopascio (Toscane), en Italie. Il s'agit d'un croissant fourré, développé à l'aide de l'intelligence artificielle. «Je voulais créer un croissant nutritionnellement parfait», explique ce sportif aux racines italiennes.

Depuis 2019, il surveille rigoureusement son alimentation. Problème: la colazione italienne classique se compose le plus souvent de cornetti sucrés et gras. Pour les personnes soucieuses de leur santé ou les sportifs, c'est souvent une raison de sauter complètement le petit-déjeuner, par peur de commettre un petit «péché». Avec sa création, le quadragénaire souhaitait rendre possible un petit-déjeuner à la fois sain et savoureux.

«La puissance de l'IA va de pair avec la volonté de l'utilisateur, un peu comme dans le film 'Green Lantern'», plaisante Giulio Vannini.

La boulangerie en chiffres. Giulio Vannini a confié le développement d'une recette optimale à un algorithme. Les paramètres: environ 180 à 200 grammes, 30 grammes de protéines et près de 600 calories. Un croissant «classique» contient environ 450 calories pour 100 grammes, mais fournit généralement, en raison de la farine blanche utilisée, des «calories vides» rapidement brûlées. L'IA a livré la recette en dix minutes: une pâte complète avec une garniture raffinée à base de ricotta et de beurre de cacahuète. «C'est un équilibre scientifiquement étudié entre protéines, bonnes graisses et énergie.» «La puissance de l'IA va de pair avec la volonté de l'utilisateur, un peu comme dans le film 'Green Lantern'», plaisante-t-il. Prix de ce festin paramétré? Entre 3,70 et 4 francs.

Une IA à croquer. Mais les données seules n'ont pas de goût. Pour la mise en œuvre artisanale, Giulio Vannini s'est entouré de Giacomo Vicini, propriétaire de la pâtisserie Carpe Diem. «Nous nous connaissons depuis mes années universitaires, je prenais régulièrement le petit-déjeuner dans sa pâtisserie.», Giacomo Vicini est pâtissier de formation et reconnu en Toscane pour son savoir-faire traditionnel et l'utilisation d'ingrédients locaux de qualité — le partenaire idéal aux yeux de Giulio Vannini. Giacomo s'est chargé de traduire le concept algorithmique en un produit convaincant sur le plan sensoriel. La fermentation de la pâte, le temps de cuisson et la texture ont été ajustés à plusieurs reprises jusqu'à ce que goût, consistance et valeurs nutritionnelles s'harmonisent. C'est ainsi qu'est né le «Cornetto Performance», à l'interface entre innovation numérique et tradition boulangère italienne «Carpe Diem», attirant actuellement de nombreux clients dans cette pâtisserie prisée.

Bientôt aussi à Bienne? Giulio Vannini reste prudent quant à une éventuelle commercialisation du cornetto high-tech à Bienne ou dans les environs. «Ce serait chouette, mais je ne vois pas encore ici une véritable culture du cornetto.» En Suisse, les croissants sont généralement consommés nature, «c'est-à-dire vides et sans garniture, comme nous dirions en Italie!» Ce ne serait pourtant pas la première fois que la gastronomie méditerranéenne franchit les Alpes. ■

HIP-HOP-KULTUR

Die Wiederentdeckung des Stils einer rebellischen Bewegung

Die Bieler Gymnasiastin Amélie Staub hat eine spannende Abschlussarbeit über die Entwicklung der Mode in der Hip-Hop-Welt und ihren Wandel hin zum Luxus geschrieben.

VON MOHAMED HAMDAOUI

Amélie Staub liebt es, Paradoxien zu kultivieren. Die 18-jährige Gymnasiastin aus Biel mag Hip-Hop nicht besonders und besucht auch nicht oft den Chessu in Biel, welcher in der Schweiz als Mekka dieser in den frühen 70er-Jahren in den USA entstandenen Bewegung gilt. Und doch hat sie gerade erfolgreich eine Abschlussarbeit geschrieben mit dem vielsagenden Titel: «Die Mode in der Welt des Hip-Hop und der Wandel zum Luxus».

«Ich interessiere mich sehr für Mode und versuche mich gut zu kleiden», erklärt sie. «So kam ich auf Hip-Hop und verband Mode mit dieser besonderen Bewegung.» Im Laufe ihrer Recherchen kam die Kunstgeschichtsstudentin zu folgendem Schluss: «Hip-Hop war in seinen Anfängen rebellisch und alternativ, aber im Laufe der Jahre und Jahrzehnte hat er sich der Norm angepasst und ist eindeutig in die Welt des Luxus abgedriftet. Zumindest was die Kleidung angeht.»

Schwarze Kultur. Die Bewegung kam Anfang der 70er-Jahre in den afroamerikanischen Gemeinden der Grossstädte an der Ostküste der Vereinigten Staaten auf: «Die Übernahme einer Kunstform aus der schwarzen Kultur durch ein Modehaus war fast unvorstellbar, quasi verboten. Man verachtete sie wegen ihrer Hautfarbe», fährt sie leidenschaftlich fort. Doch im Laufe der Jahre breitete sich die Crack-Epidemie in Metropolen wie New York und Los Angeles aus. Männer, die der Hip-Hop-Bewegung nahestanden, sind reich geworden, indem sie die Führung im Drogenhandel übernommen hatten. «Goldketten sowie Ringe und Uhren mit Diamanten waren damals die begehrtesten Stücke», fährt Amélie Staub fort.

Seitdem war es in der kollektiven Vorstellung bekannt und fast normal geworden, dass bekannte Rapper ihre Vorliebe für Schmuck und Luxusbekleidung zur Schau stellten. «Seitdem werden Hip-Hop-Künstler in den VIP-Bereichen der Haute-Couture-Häuser willkommen geheissen. Sie sind gewissermassen zum Tor einer Branche geworden, die mehrere Milliarden Dollar umsetzt.» Sie nennt insbesondere Haute-Couture-Marken wie Balenciaga, Off-White oder Gucci, die «Elemente des Hip-Hop und bestimmter Rapper gerne übernehmen und sich zu eigen machen». Auch wenn die Entgleisungen einiger weniger, wie Kanye West, der abscheuliche antisemitische Äusserungen gemacht hat, einige Haute-Couture-Häuser abgeschreckt haben.

Vampirisierung. Um ihre Recherchen zu untermauern, hat Amélie Staub natürlich im Internet recherchiert. Die Gymnasiastin hat aber auch eine Reihe von Interviews mit Schweizer Akteuren der Hip-Hop-Szene geführt, welche Geschäfte (oft online) eröffnet haben, in denen sie passende Kleidung oder Schmuck anbieten. Einer von ihnen verrät beispielsweise, dass «Kinder bis zu 500 oder 1000 Franken auf den Tisch legen», um Kleidung zu kaufen. Eine andere befragte Person sieht diese Entwicklung kritischer: «Bestimmte Luxusmarken sind Vampire. Es handelt sich in erster Linie um Unternehmer, die Marktstudien durchführen. Sie haben sich einfach diese Codes zu eigen gemacht, um gute Geschäfte zu machen.»

Daraus zieht die Gymnasiastin, die sich auf ein Wirtschaftsstudium vorbereitet, folgende Schlussfolgerung: «Einerseits hat der Durchbruch des Hip-Hop im Luxussegment ihm eine gewisse Anerkennung verschafft. Andererseits hat dieser Erfolg für die Luxusmode zu einer gewissen Anspannung und internen Spannungen geführt, da die kommerzielle Aneignung sich von den ursprünglichen Ideen der Bewegung entfernt hat.» ■

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Amélie Staub: «Was die Kleidung angeht, war Hip-Hop in seinen Anfängen rebellisch und alternativ, aber im Laufe der Zeit hat er sich eindeutig in Richtung Luxus entwickelt.»

Amélie Staub: «Au niveau vestimentaire, le hip-hop était à ses débuts rebelle et alternatif, mais au fil des ans et des décennies, il a clairement basculé dans le monde du luxe.»

CULTURE HIP-HOP

La récupération vestimentaire d'un mouvement rebelle

La gymnasienne biennoise Amélie Staub a écrit un passionnant mémoire sur l'évolution de la mode vestimentaire dans le monde du hip-hop et son basculement vers le luxe.

PAR MOHAMED HAMDAOUI

Amélie Staub aime cultiver les paradoxes. Cette gymnasienne biennoise de 18 ans n'aime pas particulièrement le hip-hop et ne fréquente pas souvent la Coupole de Bienne, qualifiée de Mecque suisse de ce mouvement né aux États-Unis au début des années 70. Et pourtant, elle vient de défendre avec succès un mémoire de fin d'études au titre évocateur: «La mode vestimentaire dans le monde du hip-hop et le basculement vers le luxe».

«Je m'intéresse beaucoup à la mode et j'aime essayer de bien m'habiller», explique-t-elle. «C'est ainsi que j'ai pensé au hip-hop et lier la mode à ce mouvement particulier.» Au fil de ses recherches, cette étudiante suivant la branche de l'histoire de l'art est alors arrivée à ce constat: «Au niveau vestimentaire, le hip-hop était à ses débuts rebelle et alternatif, mais au fil des ans et des décennies, il s'est fondu dans le moule et a clairement basculé dans le monde du luxe. En tout cas au niveau vestimentaire.»

Culture noire. Lorsque ce mouvement est apparu au tout début des années 70 dans les communautés afro-américaines des grandes villes de la côte est des États-Unis, «l'adoption d'un art issu de la culture noire par une maison de mode était presque irréelle, quasi interdite. On les méprisait à cause de leur couleur de peau», poursuit-elle d'un ton enflammé. Mais au fil des ans, l'épidémie du crack s'est propagée dans des métropoles comme New York et Los Angeles. Des hommes proches de la mouvance hip-hop s'étaient enrichis en prenant la tête de trafics de drogue. «Les chaînes en or, les bagues et les montres remplies de diamants étaient alors les pièces de choix», poursuit Amélie Staub.

Dès lors, dans l'imagerie collective, il était devenu notoire et presque normal que les rappeurs en vue affichent leur goût des bijoux et des vêtements de luxe. «Depuis, les artistes hip-hop sont accueillis dans les zones VIP des maisons de haute couture. Ils sont en quelque sorte devenus la porte d'entrée d'une industrie qui récolte plusieurs milliards de dollars.» Elle cite notamment les marques de haute-couture comme Balenciaga, Off-White ou Gucci qui «adoptent et s'approprient volontiers des éléments du hip-hop et de certains rappeurs». Même si les dérapages de certains, comme Kanye West, qui a tenu d'odieux propos antisémites, ont refroidi certains boîtes de haute-couture.

Vampirisation. Pour étayer ses recherches, Amélie Staub s'est bien sûr documentée sur Internet. Mais la gymnasienne a aussi mené une série d'entretiens avec des acteurs suisses de la mouvance hip-hop qui ont ouvert des commerces (souvent en ligne) proposant des vêtements ou des bijoux idoines. Un d'entre eux révèle par exemple que «des gamins mettent jusqu'à 500 ou 1000 balles sur la table» pour s'acheter de tels vêtements. Une autre personne interrogée porte un regard plus critique sur cette évolution. Certaines marques de luxe sont des vampires. Ce sont avant tout des entrepreneurs qui font des études de marché. Ils se sont juste calqués sur ces codes-là pour continuer de faire du business».

D'où les conclusions de cette gymnasienne qui s'apprête à se lancer dans des études en sciences économiques: «D'un côté, la percée du hip-hop dans le luxe lui a apporté une forme de reconnaissance. Mais d'autre part, ce succès pour la mode du luxe a provoqué une certaine crispation et des tensions internes à cause de la récupération commerciale qui s'est éloignée des idées d'origine du mouvement.» ■

ANTHONY DE FREITAS

Vorzeige-Captain

Kurz vor Wiederaufnahme der Meisterschaft träumt der Captain des FC Biel davon, den Fans den Aufstieg in die Challenge League zu bescheren. Aber noch nicht in dieser Saison.

ANTHONY DE FREITAS

Le capitaine exemplaire

À la veille de la reprise du championnat, le capitaine du FC Bienne rêve d'offrir aux supporters une promotion en Challenge League. Mais pas encore cette saison.

Anthony de Freitas: «Ich hatte immer ein sehr vertrauensvolles Verhältnis zu den Club-Verantwortlichen, denen ich sehr dankbar bin.»

L'ancien président du FC Bienne a dit à Anthony de Freitas qu'il n'est plus français, mais biennois!

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

VON MICHEL GUILLAUME

Er ist das Gesicht des FC Biel, für den er seit sieben Jahren spielt. Der bald 32-jährige Anthony de Freitas zieht eine erste Bilanz seiner Profikarriere und macht keinen Hehl daraus, dass er sie gerne in der Tissot Arena beenden würde. Kurz vor der Wiederaufnahme der Meisterschaft in der Promotion League gegen Kriens ist er der Meinung, dass der FC Biel einen der ersten drei Plätze anstreben kann.

Anthony de Freitas war vor einigen Jahren Mitautor eines Buches mit dem Titel «Le coup d'envoi de nos rêves» (Der Anpfiff unserer Träume). Zusammen mit drei anderen Spielern erzählt er darin von den Hintergründen seiner Ausbildung zum Profispieler beim AS Monaco in den 2010er-Jahren. Fünfzehn Jahre später wirft er einen unerbittlich klaren Blick auf seine Karriere. «Nein, ich habe meinen Traum nicht verwirklicht, aber ich habe ihn mit den Fingerspitzen berührt», fasst er zusammen.

Diese Aussage mag überraschen, kommt sie doch vom Bieler Captain, einem der Führungsspieler in einer Mannschaft der dritthöchsten Spielklasse, die mit dem Einzug ins Finale des Schweizer Cups am 1. Juni in einem ausverkauften Wankdorf-Stadion den grössten Exploit im Schweizer Fussball vollbracht hat. «Eine unvergessliche Erfahrung. Für solche Emotionen und solche Intensität machen wir diesen Beruf», erzählt er. Aber: Er hätte sich gewünscht, jedes Wochenende eine solche Atmosphäre erleben zu können. Der ehemalige französische Nationalspieler (U20) musste sich jedoch mit der zweiten portugiesischen Liga und der dritten englischen Liga begnügen. «Einen Profivertrag zu unterschreiben, ist eine Sache, aber eine Karriere auf höchstem Niveau zu machen, ist etwas ganz anderes», sagt er.

Nach Biel kam er 2019, hier hat er «alle möglichen Emotionen» erlebt. «Ich hatte immer ein sehr vertrauensvolles Verhältnis zu den Club-Verantwortlichen, denen ich sehr dankbar bin.» So sehr, dass der ehemalige Präsident Dietmar Faes einmal über ihn sagte, er sei «jetzt kein Franzose mehr, sondern Bieler».

Nach dem Cup-Finale kam es zu vielen Weggängen beim FC Biel: Nicht weniger als 16 Spieler verliessen den Verein, sodass Trainer Samir Chaibeddra eine fast komplett neue Mannschaft aufbauen musste. Angesichts dieser Umstände lief es recht gut. Nach der Hinrunde, in der der FC Biel aufgrund der Verlegung des Kunstrasens 12 von 17 Spielen auswärts bestritt, liegt der FC Biel auf Platz 5, 13 Punkte hinter Tabellenführer Kriens.

Botschafter des Trainers. Der Belagswechsel in der Tissot Arena sorgte für Schlagzeilen. De Freitas, der immer auf Naturrasen gespielt hat, lächelt gequält, wenn er darüber spricht. Zwar gibt es auch positive Aspekte: «Wir können auf diesem Platz trainieren und haben uns nun daran gewöhnt.» Aber für den Körper des Sportlers hat es auch Nachteile. «Dieser Belag ist hart. Für die Gelenke ist er viel belastender. Das Verletzungsrisiko ist höher.»

Das Wichtigste bleibt jedoch die Tabelle und die Bilanz der Hinrunde. «Sie ist sehr gut, ich gratuliere dem gesamten Team und dem Staff», freut sich der Captain. Hätte die Mannschaft im Oktober nicht eine kleine Krise mit drei Niederlagen in Folge durchgemacht, hätte der FC Biel mindestens sechs Punkte mehr auf dem Konto.

Das sieht auch Trainer Chaibeddra so, der seinen Vertrag um zwei Jahre verlängert hat. «Angesichts all der Veränderungen in der Zwischensaison haben wir eine gute Hinrunde gespielt. Ich hätte diese Platzierung vor Saisonbeginn sofort unterschrieben. Jetzt muss unser bestehendes Team weiter daran arbeiten», erklärt er.

Der Trainer lobt seinen Captain. «Er ist mein Botschafter gegenüber der Mannschaft. Ein Captain muss vorbildlich sein, auf und neben dem Platz, und dazu noch leistungsstark. Das trifft auf ihn zu. Ich hoffe, dass er seine Karriere in Biel beenden wird», fügt Chaibeddra hinzu.

Werte vermitteln. De Freitas denkt natürlich über seine Zeit nach der Profi-Karriere nach. Er besitzt eine Crêperie im Zentrum von Lausanne, möchte aber weiterhin «im Fussballbereich tätig sein». Vor allem möchte er «seine Werte vermitteln». Als Trainer? «Es ist noch zu früh, um das zu sagen. Im Leben gibt es immer die Realität des Augenblicks», antwortet er. Vorstellbar wäre eher eine Aufgabe im Ausbildungskader einer Fussballakademie. Heute weiss er, dass er als junger Profispieler Fehler gemacht hat, und räumt beispielsweise ein, dass er «schlecht umgeben» war.

Zunächst einmal steht dem FC Biel bei der Wiederaufnahme der Saison an diesem Sonntag in der Tissot Arena ein Spitzenspiel bevor: Der Gegner ist kein Geringerer als Kriens, der ungeschlagene Tabellenführer. «Wir werden versuchen, zu Hause ungeschlagen zu bleiben und einen der ersten drei Plätze in der Tabelle anzustreben», hofft de Freitas. Später muss der Aufstieg in die Challenge League ins Visier genommen werden. «Das ist das Mindestziel für diesen Verein, der in einer echten Sportstadt spielt. Wir müssen uns die Mittel geben, um dies zu erreichen.»

PAR MICHEL GUILLAUME

Il est le visage du FC Bienne, dont il porte les couleurs depuis sept ans. Âgé de bientôt 32 ans, Anthony de Freitas se livre à un premier bilan de sa carrière de professionnel du football, dont il ne cache pas qu'il aimerait la finir à la Tissot Arena. à la veille de la reprise du championnat de Promotion League face à Kriens, il estime que le FC Bienne peut viser l'une des trois premières places.

Voici quelques années, Anthony de Freitas s'était fait le coauteur d'un livre: «Le coup d'envoi de nos rêves». Avec trois autres joueurs, il y racontait les coulisses de sa formation de joueur pro à l'AS Monaco dans les années 2010. Quinze ans plus tard, il jette un regard d'une implacable lucidité sur son parcours. «Non, je ne suis pas allé au bout de mon rêve, mais je l'ai touché du doigt», résume-t-il.

Cette confidence peut surprendre de la part du capitaine biennois, l'un des leaders de l'équipe de troisième division qui a accompli le plus grand exploit du football suisse en disputant la finale de la Coupe de Suisse le 1er juin dernier dans un stade du Wankdorf plein à craquer. «Une expérience inoubliable. C'est pour ce genre d'émotions et d'intensité que nous faisons ce métier», raconte-t-il. Mais voilà: il aurait voulu vivre une telle ambiance chaque week-end. Or, l'ex-international français (en équipe U20) a dû se contenter de la deuxième division portugaise et de la troisième division anglaise. «Signer un contrat de pro, c'est une chose, mais faire une carrière au plus haut niveau, c'est encore autre chose», lâche-t-il.

En 2019, il arrive à Bienne, club dans lequel il a vécu «toutes les émotions possibles». «J'ai toujours eu une grande relation de confiance avec les dirigeants, envers lesquels je suis très reconnaissant». Au point que l'ancien président Dietmar Faes a dit un jour de lui «qu'il n'était désormais plus Français, mais Biennois».

Après la finale, ce fut l'exode au FC Bienne: pas moins de 16 joueurs ont quitté le club, de sorte que l'entraîneur Samir Chaibeddra a dû construire une toute nouvelle équipe. Compte tenu de ces circonstances, cela s'est plutôt bien passé. Au terme du premier tour, lors duquel le FC Bienne a disputé 12 matches sur 17 à l'extérieur en raison de la pose du gazon synthétique, le FC Bienne pointe au 5e rang, à 13 points du leader Kriens.

Le messager de l'entraîneur. Le changement de revêtement à la Tissot Arena a défrayé la chronique. Anthony de Freitas, qui a toujours joué sur du gazon naturel, esquisse un sourire crispé à ce sujet. Certes, il y a du positif: «Nous pouvons nous entraîner sur ce terrain et nous y avons désormais nos repères». Mais il y a aussi du négatif pour le corps de l'athlète. «Cette surface est dure. Pour les articulations, elle est beaucoup plus contraignante. Le risque de blessure est plus élevé».

Cela dit, le plus important reste le classement et le bilan du premier tour. «Il est très correct, je félicite toute l'équipe et le staff», se réjouit le capitaine. Si l'équipe n'avait pas connu une petite crise s'étant traduite par trois défaites consécutives en octobre, le FC Bienne aurait pu engranger six points supplémentaires.

C'est aussi l'avis de l'entraîneur Samir Chaibeddra, qui a prolongé son contrat de deux ans. «Compte tenu de tous les changements intervenus à l'intersaison, nous avons fait un bon premier tour. J'aurais signé pour ce classement. Nous devons désormais travailler dans la continuité», déclare-t-il.

L'entraîneur loue son capitaine. «C'est mon messager auprès de l'équipe. Un capitaine doit être exemplaire, sur et en dehors du terrain, en plus d'être performant. C'est son cas. J'espère qu'il finira sa carrière à Bienne», ajoute Samir Chaibeddra.

Transmettre des valeurs. Anthony de Freitas y songe bien sûr, à sa reconversion au terme de sa carrière. Il possède une crêperie au centre de Lausanne, mais il souhaite toujours «graviter autour du ballon rond». Par-dessus tout, il veut «transmettre ses valeurs». Entraîneur ? «C'est trop tôt pour le dire. Dans la vie, il y a toujours la réalité du moment», répond-il. à vrai dire, on le voit plutôt dans un rôle de formateur dans une académie de football. Aujourd'hui, il sait qu'il a commis des erreurs en tant que jeune joueur pro, reconnaissant par exemple qu'il était «mal entouré».

Dans l'immédiat, c'est un choc au sommet qui attend le FC Bienne lors de la reprise à la Tissot Arena le 15 février prochain: l'adversaire n'est autre que Kriens, le leader invaincu. «Nous allons tenter de rester invaincus à domicile et viser une des trois premières places du classement», espère Anthony de Freitas. Ensuite, il faudra viser l'ascension en Challenge League. «C'est le but minimum pour ce club qui évolue dans une vraie ville de sport. Nous devons nous donner les moyens d'y parvenir».

Reaktionen auf die Meinung von Hans-Ueli Aebi in der Biel Bienne-Ausgabe vom 27.1.2026: «Du sollst gehen – Der Staat darf illegales Handeln nicht belohnen» (betreffend die Pläne von Regierungsrat Pierre Alain Schnegg, Sans-Papiers nicht mehr in Notunterkünften nächtigen zu lassen)

Breite Unterstützung

In der letzten Ausgabe vom Biel Bienne wird in einem Beitrag von Hans-Ueli Aebi ein Verkehrsvergehen mit der existenziellen Notsituation eines Menschen verglichen. Ein solcher Vergleich verharmlost menschliche Not und wird der Realität nicht gerecht.
Gerade in Biel-Bienne, einer Stadt mit sozialer Verantwortung, ist eine solche Relativierung befremdlich. Über 10 000 Menschen haben die Petition gegen die unmenschliche Regelung unterzeichnet, wonach Personen ohne Aufenthaltsbewilligung ab einem bestimmten Datum keinen Schlafplatz mehr in der Notschlafstelle erhalten sollen. Diese breite Unterstützung zeigt klar, wie gross der Widerstand in der Bevölkerung gegen diese Massnahme ist. Diese Petition ist eine notwendige Antwort auf eine Regelung, die grundlegende menschliche Würde infrage stellt.

Dänu Schneider, Kartell-Culturel Bienne & Nidau

Gegen den Ausschluss

von Menschen aus Notschlafstellen

Wenn humanitäre Argumente nicht mehr überzeugen, können vielleicht folgende Überlegungen weiterhelfen: Notschlafstellen tragen zu einem sauberen und geordneten Stadtbild bei. Sie reduzieren Übernachtungen in Bahnhöfen, Hauseingängen oder Parks, verhindern das Eindringen in trockene Privaträume und helfen Fäkalien und Abfall im öffentlichen Raum zu mindern. Davon profitiert die gesamte Bevölkerung einer Stadt. Einheimische Personen erhalten bereits heute prioritär Zugang zu Notschlafstellen. Die übrigen Betten leer stehen zu lassen, wäre angesichts der Fixkostendegression keineswegs günstiger. Im Gegenteil würde dies langfristig deutlich höhere Kosten verursachen: Die Polizeipräsenz müsste erhöht werden, Spitäler, psychiatrische Einrichtungen und Gefängnisse – allesamt wesentlich teurer – würden enorm belastet. In der Frage der Grundbedürfnisse gibt es eben keine Abstufungen. Ein Mensch ist nicht mehr oder weniger Mensch, egal wie der Aufenthaltsstatus lautet.

S. Furrer, Biel

Schäbig

Unter dem Titel «Du sollst gehen!» nimmt Hans-Ueli Aebi in einem Kommentar Stellung zur illegalen Aufnahme von Menschen in Notunterkünften, die ohne gültige Aufenthaltsbewilligung rechtswidrig in der Schweiz leben. Es handelt sich um etwa 150 000 sogenannte «Sans-Papiers». Warum schmeisst man diese Menschen nicht einfach raus? Die Antwort ist einfach: eine Rückkehr ins Herkunftsland muss möglich und zumutbar sein. Da dies offenbar nicht der Fall ist, werden sie in der Schweiz geduldet. Sie haben keinen regulären Zugang zum Arbeitsmarkt, zu Sozialversicherungen oder zu staatlichen Leistungen. Gesetzlich haben sie nur Anspruch auf Nothilfe, medizinische Grundversorgung und den Schulbesuch für ihre Kinder. Die Schweiz bezahlt das Minimum vom Minimum. Nun will das Team von Regierungsrat Pierre Alain Schnegg dieses absolute Minimum streichen und «Sans-Papiers» den Aufenthalt in Notschlafstellen verbieten. Dies obwohl in unserer Bundesverfassung im Artikel 12 steht, dass Menschen, die in Not geraten sind und nicht in der Lage sind, für sich selbst zu sorgen, Anspruch auf Betreuung und Unterstützung haben. Vermutlich hat Regierungsrat Schnegg diesen Passus studiert und sich gesagt, dass für Menschen, die sich illegal in der Schweiz aufhalten, die Bundesverfassung keine Gültigkeit hat. Schäbig ist es trotzdem. Die Schweiz und der Kanton Bern haben zweifellos die Möglichkeiten, diesen Menschen das Minimum vom Minimum zur Verfügung zu stellen. Vielleicht dient den Behörden des Kantons Bern das Beispiel des St. Galler Polizeikommandanten Paul Grüninger. Er hat im Zweiten Weltkrieg Menschen in Not an der Grenze durchgelassen. Als es bekannt wurde, verlor er Amt und Ehre. Was ihm blieb, war seine Würde. Ein unbezahlbarer Wert, den der Kanton Bern und Regierungsrat Pierre Alain Schnegg mit ihrem unmenschlichen Verhalten unnötig aufs Spiel setzen.

Ernst Herzig, Biel

Ausweiskontrollen

in Notschlafstellen des Kantons Bern

Die Bürgerbewegung Passerelle kritisiert die geforderten Kontrollen von Aufenthaltspapieren, da sie die Grundrechte missachten. Es wird versucht, die Notschlafstellen zu Kontrollorganen zu benutzen, um aufenthaltsrechtliche Kontrollen zu machen, was in keiner Art und Weise ihrem Grundauftrag entspricht. Es ist auch der Versuch, restriktive Migrationspolitik auf dem Buckel der Schwächsten durchzusetzen. Körperliche Unversehrtheit sicherzustellen, indem man einen Notschlafplatz zur Verfügung stellt, kann nicht verweigert werden. Denn genau das wird damit verlangt: Wenn du Papiere hast, bekommst du ein Dach über dem Kopf für eine Nacht, wenn nicht, dann musst du halt in der Kälte schauen, wie du zurechtkommst! Das ist eben gerade nicht, was Notschlafstellen tun sollen. Das von ihnen zu verlangen, ist zynisch und Menschen verachtend und würde unserer Verfassung widersprechen. Der Kanton argumentiert, dass Leute ohne Aufenthaltspapiere Plätze als billige Übernachtungsmöglichkeiten nutzen und so den «wirklich Bedürftigen» den Platz wegnehmen. Diese Aussage ist an den Haaren herbeigezogen.Das Problem liegt eher darin, dass aufgrund von immer teurer werdendem Wohnraum, Aussteuerung usw. Menschen aus dem System fallen und einfach kein Dach mehr über dem Kopf haben. Deshalb bräuchte es andere Massnahmen wie mehr günstigen Wohnraum, Arbeitsplätze für Niederqualifizierte und ältere Menschen, mehr Notschlafstellenplätze, besonders in den Wintermonaten. Aufgrund von Leistungsverträgen sind die Notschlafstellen am kürzeren Hebel und es ist schwer, sich gegen den Kanton zu wehren, will man die notwendige Unterstützung nicht gefährden. Umso erfreulicher, dass sich nun die Bevölkerung mit einer Petition so zahlreich gegen diese Einführung wehrt. Die Bürgerbewegung Passerelle steht vollkommen hinter der Petition und den betroffenen Notschlafstellen im Kanton Bern. Wir fordern den zuständigen Regierungsrat Schnegg auf, die Einführung von Aufenthaltskontrollen umgehend wieder zu stoppen.

Ruth Tennenbaum, Co-Präsidentin Passerelle, Biel

Die Achtung des Rechts

Wir reagieren auf die Meinung von Hans-Ueli Aebi im Biel Bienne vom 27. Januar 2026 über die Verschärfung der Aufnahmeregeln in den Notschlafstellen. Man schneidet Dieben nicht die Hand ab, auch wenn ihre Tat illegal ist. Keine Papiere zu haben, ist ein Delikt in der Schweiz, ja, aber darf der Staat Sans-Papiers draussen schlafen lassen und damit ihr Leben aufs Spiel setzen? Die Achtung des Rechts scheint Herrn Aebi wichtig zu sein: Artikel 12 der Verfassung gibt gerade jeder Person, die sich in einer Notlage befindet, das Recht auf Hilfe, unabhängig von ihrem Aufenthaltsstatus. Über 11 000 Unterzeichnende unserer Petition sind der Ansicht, dass der Entscheid der Dienststellen von Herrn Schnegg diesem Grundsatz widerspricht.
Die Personen, die illegal in die Schweiz kommen, haben nicht in Ruhe ihre Koffer gepackt und den einladendsten Ort für ihre Ferien ausgewählt. Sie fliehen vor Krieg, Elend oder politischer Unterdrückung, oft unter Lebensgefahr. Sie würden solche Risiken nicht eingehen, wenn sie nicht verzweifelt wären. Ihnen die Aufnahme in einer Notunterkunft zu verweigern, wird keine abschreckende Wirkung haben. Wollen wir den Wert eines Menschenlebens anhand eines Stücks Papier bestimmen? Du hast keine Aufenthaltsbewilligung, du bleibst draussen, du riskierst zu sterben. Das geht mich nichts an, ich wende nur eine Vorschrift an. Im Lauf der Geschichte haben mehrere Regierungen die Menschlichkeit einer Gruppe von Menschen verneint, sei es aufgrund ihrer Herkunft, ihrer Religion oder ihres rechtlichen Status. Werden wir heute den Mut haben, auf unsere Menschlichkeit zu hören?

Collectif Un toit für Alle

Menschenrechtsverletzung

Was sagt es über eine Gesellschaft aus, wenn sie Menschen zwingt, in der Kälte zu schlafen, Übergriffen ausgesetzt, aufgrund eines administrativen Status? Dieser Status, manchmal komplex und/oder vorübergehend, sollte nicht die Gefährdung anderer rechtfertigen. Er sollte nicht bedeuten, dass Menschen auf die Strasse geschickt werden mit dem Risiko schwerer Gesundheitsschäden oder tödlicher Gefahren. Welches Zusammenleben wollen wir? Die Menschenrechtsverletzungen in den USA zeigen, wie leicht die Überlegungen von Herrn Aebi zu einer Entmenschlichung aufgrund des rechtlichen Status führen könnten. Ist es sein Traum, eine Art schweizerische ICE zu sehen, die Kinder nach der Schule oder Kranke nach dem Arztbesuch verhaftet? Findet er es richtig, Menschen anzugreifen, wenn sie am verletzlichsten sind? Nothilfe muss universell und bedingungslos sein, jedem Menschen angeboten werden, einfach weil er ein Mensch ist. Wir sind das Land des Roten Kreuzes: Seinem Nächsten zu helfen, ist ein zutiefst schweizerischer Wert.

Antonin Etter Nidau

Mein Aufsteller der Woche
Ma satisfaction de la semaine

Andrea Zryd, Nationalrätin (SP) und Mitglied des Stabs der Schweizer Eishockey-Nationalmannschaft der Frauen, Magglingen / conseillère nationale (PS) et membre du staff de l'équipe suisse féminine de hockey sur glace, Macolin.

«Es ist eine grosse Ehre an den Olympischen Spielen in Milano/Cortina dabei sein zu dürfen. Unsere Eishockeyspielerinnen sind bereit und langsam steigt das olympische Fieber. Das erste Spiel fand am gleichen Tag wie die Eröffnungsfeier statt, welche im bekannten San Siro Stadio stattgefunden hat. Möge das Olympische Feuer brennen. It's time to shine!»

«C'est un grand honneur de pouvoir participer aux Jeux Olympiques de Milan/Cortina. Nos joueuses de hockey sur glace sont prêtes et la fièvre olympique monte peu à peu. Le premier match a eu lieu le jour même de la cérémonie d'ouverture qui s'est déroulée dans le célèbre stade San Siro. Que la flamme olympique brûle! It's time to shine!»

Einfach und unkompliziert Inserate buchen:
Gassmann Media AG
www.gassmannmedia.ch
Tel.: 032 344 83 83
E-Mail: service@gassmann.ch

Immobilien in der Region

IMMO

Simple et direct pour réserver vos annonces:
Gassmann Media SA
www.gassmannmedia.ch
Tél.: 032 344 83 83
e-mail: service@gassmann.ch

Offres immobilières pour la région

IMMO

In Brügg, an der Neubrückstrasse 26, vermieten wir nach Vereinbarung, eine geräumige **3.5 Zimmerwohnung mit Balkon.**

Wohnfläche ca. 66m², renovierte Küche, mit Geschirrspüler, Glaskeramikherd + Naturstein-abdeckung, nächste Busstation + SBB und Aare, im 2. OG, separate Essecke, neues Eichenparkett im Wohnzimmer + Vinylbelag im Korridor, praktischer Einbauschrank, Keller, Estrich + Veloraum vorhanden.
Mietzins: CHF 810.- + CHF 290.- NK
Parkplatz: CHF 50.- mtl.
Gerne zeigen wir Ihnen diese Wohnung.

engelmann immo.ch
info@engelmannimmo.ch | 032 341 08 85

SA • 14.02. • ST. VALENTIN

Schützen Grill, Lyss 032 384 00 84
Samstag, 14. Feb. 2026 ab 17.30 Uhr

Valentin-Teller Feb. 2026 CHF 48.–
Gauchosteak vom Angus beef (ca. 200gr)
vom Holzkohle-Grill
auf hausgemachter Café de Paris,
Pommes Frites oder Süsskartoffel Frites

Assiette Saint-Valentin Fév. 2026
Gauchosteak de bœuf Angus (env. 200 g)
grillé au charbon de bois
sur Café de Paris maison,
frites ou frites de patates douces

STELLE
OFFRE D'EMPLOI

KAUFE AUTOS & WOHNMOBILE
Tel. 079 777 97 79 (Mo-So)
auch Busse, Lieferwagen, Jeeps, Geländewagen und LKW.
Seriös • Schnell • CH- Unternehmen

Entspannungsmassage (Ganzkörper) in Biel Stadtmitte.
Whatsapp oder SMS an
079 / 571 65 51
Termine von 8 bis 20 Uhr buchbar.

Besoin d'un nettoyage?
Je m'en occupe pour vous!
Services proposés dans: maisons, appartements, bureaux et entreprises.
Services proposés avec qualité, responsabilité, ponctualité et excellentes références.
Viviane Miranda dos Santos
Tel. 079 898 31 29

Exposé à Bienne

La résilience s'apprend

Mardi, 24 février 2026, 19h30-21h00
Maison Farel, Quai du haut 12, Bienne

Entrée libre, sans réservation.
Plus d'infos : ➔ **crs-berne.ch/exposes**

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Canton de Berne Kanton Bern

FRISCHE KOCH-IDEE VON IHREM VOLG

Das heutige Rezept:

Lemon Posset

Für 4 Personen

Zutaten

4	Förmchen von je 2 dl Inhalt
2	Zitronen, heiss abgespült, abgeriebene Schale
1,25 dl	frisch gepresster Zitronensaft, 2–3 Zitronen
125 g	Puderzucker
5 dl	Vollrahm
200 g	Tiefkühl-Himbeeren, angetaut
4	Butterbiscuits, z.B. Zitronenblätter
	Puderzucker

Zubereitung

1. Zitronenschale und -saft mit Puderzucker aufkochen, ca. 5 Minuten leicht zu einem Sirup einköcheln.
2. Rahm erhitzen, bei mittlerer Hitze ca. 5 Minuten leicht köcheln lassen. Zitronensirup unter Rühren dazugeben. Durch ein Sieb in einen Massbecher giessen.
3. Masse in die Förmchen giessen, auskühlen lassen. Zugedeckt 4 bis 5 Stunden oder über Nacht kühl stellen. Mit Himbeeren und Biscuits garnieren, mit Puderzucker bestäuben.

Weitere Rezepte finden Sie auf www.volg.ch/rezepte/

Zubereitungszeit: 20 Minuten

frisch und fründlich Volg
www.volg.ch

Hallo Freunde! Ich bin Nico, 11,5 Jahre jung und ein echter Herzenshund. Nachdem mein geliebtes Herrchen ganz unerwartet gegangen ist, hat mich mein Weg ins Tierheim geführt. Das war nicht mein Wunsch, aber meine Freude am Leben habe ich mir bewahrt. In meinem Kopf bin ich nämlich immer noch ein Jungspund, und genauso benehme ich mich auch.
Lange Spaziergänge sind für mich das Grösste. Kurz raus und gleich wieder rein ist nicht mein Stil. Ich möchte die Welt entdecken, Schnüffelstellen auskosten und dabei auch mal voller Begeisterung an der Leine ziehen. Andere Hunde, Jogger oder Spaziergänger beeindrucken mich dabei wenig, ich bleibe freundlich und gelassen. Wenn ich gerade nicht draussen unterwegs bin, bin ich am liebsten ganz nah bei meinen Menschen. Kuscheln steht bei mir hoch im Kurs, gerne ausgiebig und mit vollem Körpereinsatz. Manchmal bin ich noch ein bisschen ungestüm, aber immer mit ganz viel Herz.
Ich wünsche mir einen liebevollen Einzelplatz bei Menschen ohne kleine Kinder, aber mit Lust auf lange Spaziergänge und gemütliche Kuschelstunden auf dem Sofa. Dafür bringe ich Lebensfreude, Wärme und ganz viel Liebe mit.
Wer gibt mir eine Chance? Bitte melde dich telefonisch im Tierheim Rosel für einen Kennenlerntermin.

tierschutzbiel.ch **TEL. 032 341 85 85**
Längholz 7, 2552 Orpund, Mo-Fr: 14.00-17.00 Uhr, Sa: 10.00-12.00 und 14.00-16.00 Uhr, Sonntag: 10.00-12.00 Uhr

Réactions à l'opinion exprimée par Hans-Ueli Aebi dans l'édition du 27 janvier 2026 du journal Biel Bienne: «Du sollst gehen – Der Staat darf illegales Handeln nicht belohnen» (... über die Pläne von Regierungsrat Pierre Alain Schnegg, Sans-Papiers nicht mehr in Notunterkünften nächtigen zu lassen ...)

Indigne!

Il est indigne de laisser quiconque à la rue en hiver! Soutenons la pétition pour que le Sleep-In puisse continuer d'accueillir les sans-papiers!

Michèle Tallat, Bienne

Écœurement

L'article que monsieur Hans-Ueli Aebi a fait publier à propos de la suppression de refuges pour les personnes sans papier m'écœure. Quelle drôle de comparaison: recevoir une amende quand on roule à 160km/h sur l'autoroute et chercher à subsister loin de ses terres natales afin de survivre! Qui ne souhaite pas vivre dans la dignité et la sécurité dans son propre pays? Mais... y a-t'il vraiment une conscience derrière des réflexions aussi simplistes et abjectes que ce monsieur se permet d'écrire? Et pourtant, il ne se passera rien qui pourra lui faire ouvrir les yeux sur ce réel problème qui nous concerne tous.

Isabelle Erard, Bienne

Où est l'humain?

La prise de position de M. Hans-Ueli Aebi dans le Biel Bienne du 26 janvier passé fait me fait vraiment souci. On brandit le respect de la loi lorsqu'il s'agit de personnes sans permis de séjour, mais on l'oublie volontiers quand la loi entrave la libre circulation des marchandises, des capitaux et des profits. Dans l'économie mondialisée que nous soutenons politiquement, les frontières s'effacent dès que cela sert nos intérêts. En revanche, pour celles et ceux qui n'ont ni argent ni statut, la frontière devient un mur. Au nom de la légalité, on accepte qu'ils et elles dorment dehors, tombent malades ou meurent devant des portes closes. Un lieu bas seuil n'est pas un privilège, mais une mesure minimale de dignité humaine. Refuser un toit pour la nuit ne protège pas l'État de droit: cela révèle simplement les priorités politiques que nous avons choisies – le profit plutôt que l'humain.

Elisa Escobar, Tavannes

Et l'état de droit?

Monsieur Aebi exprime dans sa prise de position concernant la fermeture aux personnes sans papiers des abris d'urgences que, puisqu'ils n'on rien à faire en Suisse, ils doivent partir. Il aurait tout aussi bien pu écrire: «qu'ils meurent». Au fond ce n'est pas son problème et de plus cela n'arrivera pas, dit-il, sans dire comment. Aujourd'hui cela n'arrive pas car l'accès se fait pour tout le monde. Demain? Cela arrivera car c'est souvent ce qui se passe quand une personne, quelle que soit son origine, dort dehors en hiver. Il caricature les personnes qui s'opposent à cette décision au lieu de les remercier de défendre les valeurs d'humanité de la Suisse. Il binarise entre «gentils», sous-entendu les gauchistes irresponsables, et les autres. Il ne s'interroge pas sur notre société qui, plus ou moins indirectement, fait venir des gens pour accomplir du travail domestique au noir, pour travailler dans les emplois les moins rémunérés, en toute illégalité et précarité, pour livrer nos repas à domicile ou même pour assouvir la demande croissante de cocaïne et autres drogues, dans un but festif ou pour tenir la compétitivité dans le travail. Sa solution est simple: qu'ils partent. Je suppose, qu'admiratif de ICE, il souhaiterait même plus de fermeté pour les sans-papiers et pourquoi pas au hasard d'une «bavure» contre quelques «gentils». En oubliant l'état de droit, la Constitution helvétique (article 12) et les vies humaines, il ne cherche pas de solutions, juste des boucs émissaires.

Antoine Steiner, Bienne

Méprisant

Le commentaire «Du sollst gehen!» écrit par Monsieur Aebi dans Biel Bienne est tout simplement méprisant. Il l'est d'abord dans le titre. «TU devrais partir!» Depuis quand peut-on se permettre de tutoyer d'une manière aussi méprisante des personnes qu'on ne connaît pas? Car à l'évidence, l'auteur de ce commentaire ignore tout du vécu de l'écrasante majorité des sans-papiers vivant en Suisse. Croit-il que c'est de gaité de cœur que ces humains ont quitté leur pays et leur famille? Croit qu'il que c'est par plaisir qu'ils ou elles voyagent, parfois au péril de leur vie, pour tenter de trouver une vie meilleure? Est-ce un crime? Croit-il que ces personnes acceptent avec enthousiasme d'occuper des emplois souvent dégradants et mal payés? Avec en permanence l'épée de Damoclès d'être expulsés en cas de dénonciation? Le summum de l'ignominie est atteint quand il reproche la scolarisation des éventuels enfants des sans-papiers. Sait-il seulement que la Suisse a ratifié la Convention internationale des droits de l'enfant qui garantit, justement, à chaque enfant, quel que soit son statut, d'aller à l'école? Tous les partis gouvernementaux suisses soutiennent cet accord. Certes, il est possible que certains clandestins se comportent mal dans ces abris d'urgence officiels. Les forces de l'ordre et la justice doivent alors se montrer intraitables. Mais les autres, que le destin n'a pas forcément gâtés, ne doivent pas être traités de la sorte. Puissent les autorités bernoises avoir la dignité de revenir sur leur décision.

Bernard Schmid, Bienne

On ne coupe pas la main des voleurs

Nous réagissons à l'opinion de Hans Ueli Aebi dans le Biel Bienne du 27 janvier 2026 à propos du durcissement des règles d'accueil dans les foyers d'hébergement d'urgence. On ne coupe pas la main des voleurs, même si leur geste est illégal. Ne pas avoir de papiers est un délit en Suisse, soit. L'état peut-il pour autant les laisser dormir dehors au péril de leur vie? Le respect du droit semble important pour Monsieur Aebi: l'article 12 de la Constitution donne justement à «quiconque» se trouve en situation de détresse le droit à être aidé, quel que soit son statut de séjour. Plus de 11 000 signataires de notre pétition sont d'avis que la décision des services de M. Schnegg contredit ce principe. Les personnes qui arrivent illégalement en Suisse, n'ont pas fait tranquillement leurs valises en choisissant l'endroit le plus accueillant pour passer des vacances. Elles fuient la guerre, la misère ou la répression politique, souvent au péril de leur vie. Elles ne prendraient pas de tels risques si elles n'étaient pas désespérées. Leur refuser l'accueil à un hébergement d'urgence ne va pas avoir un effet dissuasif. Voulons-nous déterminer la valeur d'une vie humaine en fonction d'un bout de papier? Tu n'as pas d'autorisation de séjour, tu restes dehors, tu risques de mourir. Cela ne me concerne pas, je ne fais qu'appliquer un règlement. Au cours de l'histoire, plusieurs gouvernements ont nié l'humanité d'un groupe de gens, que cela soit en fonction de leur origine, de leur religion, de leur statut légal. Saurons-nous aujourd'hui écouter notre humanité?

Collectif Un toit für Alle

Réveillons-nous!

La lettre «Du sollst gehen!» du 27.01.2026 dans le Biel Bienne soulève des questions troublantes. Allons-nous voir la police pourchasser les sans-papiers dans nos rues, devant nos écoles? Va-t-on apprendre un matin qu'une personne est morte de froid dans notre canton, privée d'abri d'urgence faute de papiers? Et si cela arrive, pourrons-nous encore nous regarder dans la glace? Pourrons-nous encore parler d'une Suisse hospitalière? Ces questions me hantent. Parce que personne ne choisit son lieu de naissance. Ensuite, nous humains, établissons les règles et pouvons les créer avec humanisme. Enfin, nous, la Suisse, sommes le pays des solutions, médiateurs dans les plus grands conflits mondiaux. Les personnes qui émigrent chez nous ont un double mérite: elles ont traversé plusieurs épreuves avant d'arriver ici. Elles aspirent à de meilleures conditions de vie et ont choisi notre pays pour réaliser leur rêve, démontrant motivation et détermination à s'investir pour la société. Or, nous sommes un pays sans chômage ayant grand besoin de main-d'œuvre. Alors il y a forcément une solution qui préserve la dignité humaine de chacun. Fixer des règles sans humanité c'est tuer l'humanité. Réveillons-nous!

Kady Boly, conseillère de Ville (PSR), Bienne

Indécent

Monsieur Aebi, votre tribune publiée dans le Biel Bienne du 26 janvier où vous réduisez la question de l'accès aux hébergements d'urgence pour les sans-abri sans-papiers à une opposition puérile entre «gentils» et «méchants» ne relève pas d'un débat d'idées. C'est une provocation qui frise l'indécence. Comment oser défendre l'idée qu'un être humain doive dormir à la rue, exposé au gel et a une mort certaine, sous le seul prétexte qu'il ne possède pas les bons documents? L'urgence humanitaire ne se négocie pas. C'est un droit humain inaliénable. Votre position n'est pas «réaliste»: elle est cruelle. Et cette cruauté, vous en portez seul la responsabilité. Vous parlez de «principes»? Le premier principe d'une société digne de ce nom est de protéger les plus vulnérables, sans distinction. À vous lire, vous n'avez jamais entendu parler du préambule de notre Constitution, ni de celui de la Déclaration universelle des droits humains. Des lits vides dans des abris chauffés, tandis que des vies s'éteignent dans l'indifférence générale, ce n'est pas une politique; c'est une honte collective. L'Histoire n'épargne jamais ceux qui, par idéologie ou par lâcheté, ont fermé les portes aux plus démunis. Elle se souvient, au contraire, de ceux qui ont eu le courage d'agir, même quand la loi hésitait. À vous de décider dans quel camp vous souhaitez figurer.

Anne Henchoz, Bienne

Spirale infernale

J'aimerais revenir sur la prise de position de Hans-Ueli Aebi dans le Biel Bienne du 26 janvier dernier. Le Sleep-in est une institution précieuse pour notre communauté et notre ville. Il fournit une aide d'urgence absolument nécessaire, parfois vitale, aux personnes à la rue et dans le besoin. C'est cette aide qui évite à beaucoup de sombrer dans une spirale infernale. Il ne s'agit ni d'un hôtel 4 étoiles (ni d'ailleurs même 1 étoile), ce ne sont pas des vacances pour qui que ce soit, mais bien la différence entre la vie et la mort pour certaines et certains. Les nuits d'hiver sont froides et aucun être humain, quel que soit son statut légal, ne devrait être forcé de dormir dehors. M. Aebi semble confiant que malgré les nouvelles restrictions, cela n'arrivera pas. Je n'en suis pas si sûr, car la pseudo-mesure «une nuit en cas de force majeure» ne couvre pas les longs mois d'hiver à températures proches de zéro. Personnellement, je ne veux pas trouver des gens devant ma porte, endormis ou pire, en état d'hypothermie grave. Je ne veux pas non plus que, par effet domino, ils se retrouvent aux urgences déjà surchargées. Tout cela peut être évité en garantissant un accès inconditionnel aux logements d'urgence pour tout être humain dans le besoin. C'est le sens premier de ces structures!

Corentin Barro, Evilard

WICHTIGE NUMMERN • NUMÉROS IMPORTANTS

- NOTRUF POLIZEI / POLICE SECOURS: **117**
- FEUERALARM / FEU: **118**

BITTE BEACHTEN SIE DIE SPERREINSTELLUNGEN 0900-NUMMERN AUF IHREM TELEFON!
VEUILLEZ APPLIQUER LES PARAMÈTRES DE BLOCAGE DES NUMÉROS 0900 SUR VOTRE TÉLÉPHONE!

- ÄRZTE / MÉDECINS: **0900 900 024** Fr. 1.95 / Min. aus dem Festnetz
- ZAHNÄRZTE / DENTISTES: **0900 903 903** Fr. 1.95.– / Min. aus dem Festnetz
- APOTHEKEN / PHARMACIES: **0842 24 24 24**
- NOTRUF AMBULANZ / AMBULANCES: **144**
- TIERARZT / VÉTÉRINAIRE: **0900 099 990** Fr. 2.– / Min. aus dem Festnetz

NOTFALLDIENSTE / URGENCES

- TÄUFFELEN-ERLACH, LYSS-WORBEN-BUSSWIL, AARBERG-BÜREN: Notfall: **0900 144 111** Fr. 2.08 / Min. aus dem Festnetz
- *COURTELARY ET BAS-VALLON , PÉRY, ST-IMIER, HAUT-VALLON, RENAN, SONVILIER, VILLERET, urgences:* **032 941 37 37**
- *MOUTIER, médecin de garde:* **032 493 11 11**
  LA NEUVEVILLE, médecin de garde: **0900 501 501** *Fr. 2.– / Min. depuis le réseau fixe*
- *PLATEAU DE DIESSE, permanence téléphonique:* **0900 501 501** *Fr. 2.– / Min. depuis le réseau fixe*
- *SAINT-IMIER, urgences et ambulance pour le Haut et Bas-Vallon jusqu'à Sonceboz et Tramelan:* **032 942 23 60**
- *SAINT-IMIER et HAUT-VALLON: RENAN, SONVILIER, VILLERET, urgences médicales:* **089 240 55 45**
- *SAINT-IMIER et BAS VALLON:* **032 941 37 37**

NOTFALLDIENSTE / URGENCES

- *SAINT-IMIER, pharmacie de service: le no* **032 942 86 87** ou **032 941 21 94** renseigne.
- *TAVANNES, Service de garde médical de la vallée de Tavannes:* **0900 93 55 55** Fr. 1.99.–/min.
- *TRAMELAN, urgences médicales:* **0900 93 55 55**
  Pharmacies: H. Schneeberger: **032 487 42 48**
  J. von der Weid: **032 487 40 30**
- Schweiz. Rettungsflugwacht: **14 14**
  Sauvetage par hélicoptère: **14 14**
  (depuis l'étranger **0041 333 33 33 33**)
- Vergiftungen: Tox-Zentrum Schweiz / Intoxications: Centre suisse anti-poison: **145** oder **044 251 51 51**
- Bereich Elektrizität / Département Electricité: **032 321 12 12**
- Bereich Gas / Département Gaz: **032 321 13 13**
- Bereich Wasser / Département Eau: **032 321 13 13**

PIKETTDIENSTE / SERVICES DE PIQUET

- BKW Bernische Kraftwerke / *FMB Forces motrices bernoises:* Pikettdienst / *service de piquet:* **0844 121 175**
- Strasseninspektorat / *Inspection de la voirie, fuites diverses:* **032 326 11 11**
- Rohrreinigungs-Service / *Service de nettoyage des canalisations,* 24/24,
  Kruse AG, Biel: **032 322 86 86**
  Bolliger: **032 341 16 84**
  Kruse AG, Region: **032 351 56 56**
  Liaudet Pial AG, Worben: **032 384 58 78**
- KANALMEISTER AG, Worben, **032 373 41 46**
- WORBEN, Wasserversorgung SWG: **032 384 04 44**

Apotheken Notfalldienst
ausserhalb der Öffnungszeiten 0842 24 24 24
Fr. 1.95.– / Min. aus dem Festnetz

www.notfall-biel.ch
www.urgences-bienne.ch
www.notfall-seeland.ch

Dienstag, 3. Februar

Nominiert: Das Notfallzentrum der Hirslanden Klinik Linde in Biel ist für den Viktor Award in der Kategorie Notfallstation nominiert. Die Preise werden am 12. März in fünf Kategorien verliehen. Bis am 2. März kann das Publikum abstimmen.

Ausgeschritten: Auch Bieler Hooligans sind nach dem Viertelfinale des Schweizer Cups zwischen Xamax und Yverdon in Neuenburg an Ausschreitungen beteiligt, wie die Kantonspolizei Bern bekannt gibt. Bei Zusammenstössen zwischen «Ultra»-Fans gab es nach dem Spiel mehrere Verletzte und Sachschäden.

Trainiert: Die französisch-algerische Kunstturnerin Kaylia Nemour trainiert seit gestern im Bieler Turnzentrum.

Gebrannt: Im Kinderhaus in Crémines im Berner Jura bricht am späten Nachmittag ein Feuer aus. Alle Kinder werden evakuiert. Niemand wird verletzt. Vor etwas mehr als einem Jahr wurde bereits ein Haus des Vereins in Grandval von einem Brandanschlag zerstört.

Donnerstag, 5. Februar

Übernommen: Die Bieler Stiftung Foyer Schöni hat mit FDP-Stadtrat Reto Lindegger einen neuen Präsidenten. Die Geschäftsführung hat im Januar Reto Kämpfer übernommen.

Digitalisiert: Derzeit lagert die Stadt rund 27 000 Baugesuche, die älteren darunter in Papierform. Jetzt sollen sämtliche Gesuche und Bewilligungsakten digital verarbeitet werden. Zusätzlich muss die Stadt ihre Akten in externen Archivräumen unterbringen, weil das bestehende Lager voll ist. Der Gemeinderat beantragt dafür einen Kredit von 800 000 Franken. Der Stadtrat wird über das Geschäft entscheiden. Die Stadt Biel muss ihre Unterlagen laut kantonalem Gesetz digitalisieren.

Geführt: Das Restaurant Italia an der Spitalstrasse in Biel wird neu im renommierten Restaurantführer «Gambero Rosso International» geführt.

Erweitert: Für das kommende Schuljahr werden in der Stadt Biel eine deutschsprachige erste Klasse sowie eine französischsprachige dritte Klasse zusätzlich geschaffen.

Freitag, 6. Februar

Zwischengenutzt: Die Stadt Biel übergibt den Kunstraum der Alten Krone bis zur geplanten Vergabe dem Kunsthaus Biel Centre d'art Bienne zur Zwischennutzung.

Samstag, 7. Februar

Gesiegt: Der FC Biel gewinnt das letzte Testspiel gegen den Erstligisten Courtételle mit 3:1.

Sonntag, 8. Februar

Ausgeschieden: Kurz nach Mitternacht fällt das Urteil des Publikums gnadenlos: Die Sängerin Léa Doffey aus Bellmund scheidet im Finale der «Star Academy» von TF1 aus. Zahlreiche Fans feuern sie zuvor im Kongresshaus in Biel aus der Ferne an.

A propos ...

VON/PAR MOHAMED HAMDAOUI

Die Olympischen Winterspiele in Mailand-Cortina sind in vollem Gange. Endlich Winterspiele in einem Alpenland! Es ist beeindruckend, zu sehen, wie diese Athletinnen und Athleten in allen Disziplinen ihr Bestes geben. Es ist sogar ergreifend. Und dabei sind manche von ihnen wie ich regelmässig mit

Bus Nr. 11

der Buslinie 11 gefahren, die vor der Bieler Station der Standseilbahn nach Magglingen hält. Seit dem bitteren Misserfolg der Spiele von 1964, bei denen die Schweiz keine einzige Medaille gewann, hat die Eidgenossenschaft die Notwendigkeit erkannt, den Spitzensport zu fördern. Dazu gehört insbesondere, dass vielversprechenden Athleten die Möglichkeit geboten wird, die Einrichtungen der Sportschule Magglingen zu nutzen, sei es im Rahmen von Trainingslagern oder über die Rekrutenschule. Wenn Sportbegeisterte vor dem Fernseher sitzen und die Übertragungen der Spiele (auf den öffentlich-rechtlichen Sendern!) verfolgen, sollten sie daran denken, dass viele ihrer Idole in Magglingen ihre ersten Schritte gemacht haben. Und dass sie den Bus Nummer 11 genommen haben ...

Les Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina battent leur plein. Enfin des jeux hivernaux dans un pays alpin! Regarder ces athlètes, toutes compétitions confondues, donner le meilleur d'elles-mêmes et d'eux-mêmes est impressionnant. Même émouvant. Surtout que plusieurs ont pris comme

Bus 11

moi régulièrement le bus numéro 11. Celui qui fait halte devant la station biennoise du funiculaire de Macolin. Depuis l'échec cuisant des Jeux de 1964 où la Suisse n'avait glané aucune médaille, la Confédération a compris la nécessité de soutenir le sport d'élite. Cela passe notamment par la possibilité offerte aux athlètes prometteurs de bénéficier des extraordinaires installations de l'École de sport de Macolin, que ce soit lors de stages. Ou alors par le biais de l'école de recrues. Lorsqu'elles vibreront devant leur télévision en regardant les retransmissions des Jeux (sur les chaînes publiques!), puissent les personnes aimant le sport se souvenir que nombre de leurs idoles ont fait leurs gammes à Macolin. Et ont pris le bus numéro 11…

Mardi 3 février

Hooligans. La police cantonale bernoise révèle que des Biennois ont participé à des débordements après un match de football entre Xamax et Yverdon mardi 3 février. Des affrontements entre des bandes rivales ont fait plusieurs blessés et endommagé des biens après ce quart de finale de la Coupe de Suisse.

Mercredi 4 février

Circulation (1). La Ville de Bienne annonce des mesures pour réduire le trafic dans le sud du quartier de Mâche. Il passera au régime 30km/h afin d'améliorer la sécurité des enfants sur le chemin de l'école. Par ailleurs, 20 places en zone bleue seront supprimées.

Circulation (2). Après avoir été fermé en urgence à la circulation automobile il y a deux mois, le pont du chemin des Landes à Bienne est à nouveau praticable Toutefois, certaines restrictions s'appliquent.

Jeudi 5 février

Chômage. Fin janvier, le nombre de personnes au chômage a progressé dans le canton, notamment à Bienne et dans le Jura bernois (4,9%). Le taux de chômeurs a aussi augmenté de 0,1 point dans le Seeland pour passer à 2,4%.

Pollution. Un défaut dans une chaudière provoque une fuite d'hydrocarbures dans un immeuble de la rue de Reconvilier à Tavannes. La situation est vite maîtrisée par les pompiers locaux.

Vendredi 6 février

Scène artistique. Dans l'attente de la future attribution de l'espace d'art de l'Ancienne Couronne, la Ville de Bienne décide de confier son utilisation provisoire au Kunsthaus Biel Centre.

HC Bienne. Le club seelandais poursuit sa stratégie de formation en misant sur la continuité. Ses dirigeants confirment en effet que tous leurs entraîneurs professionnels seront toujours en poste la saison prochaine. Ce choix vise à garantir un environnement stable et cohérent, de la catégorie de détection jusqu'aux M21 Élites.

Samedi 7 février

Coupe Davis. La Suisse remplit facilement son contrat en Coupe Davis à Bienne et s'impose 4 à 0 face à la Tunisie. Il lui reste cependant une marche à franchir avant de rejoindre l'élite.

FC Bienne. Les pensionnaires de la Promotion League s'imposent 3 buts à 1 contre le FC Courtételle, formation de 1re ligue, dans le cadre de leur dernier match de préparation.

Dimanche 8 février

Télécrochet. Peu après minuit, le verdict du public tombe cruellement: la chanteuse de Bellmund Léa Doffey s'incline en finale de la «Star Academy» de TF1, au grand dam de ses nombreux fans réunis au Palais des Congrès de Bienne pour la soutenir à distance.

Lundi 9 février

Vacances scolaires. Les écolières et les écoliers de Bienne profitent de la traditionnelle «Semaine blanche» qui leur permet de s'adonner durant cinq jours à des activités parascolaires.

Richner sa
Bestattungen
Beratung und Begleitung
H. Gerber
Tel. 032 365 31 41
Brüggstrasse 121, 2503 Biel
E-mail: richner.sa@bluewin.ch
www.richner-bestattungen.ch
Tag und Nacht

Herzlichen Dank

Begrenzt ist das Leben,
doch unbegrenzt ist die Erinnerung.

für die grosse Anteilnahme und die vielen Zeichen der Verbundenheit, die wir beim Abschied von unserem lieben

«Ruedi» Rudolf Hubler

erfahren durften.

Von Herzen danken wir allen, die Ruedi in ihrem Leben mit Liebe, Freundschaft und Fürsorge begegnet sind.

Unser Dank geht an Herr Pfarrer Peter Geissbühler für die einfühlsame, tröstende und hoffnungsvolle Trauerfeier und an das Team vom Bestattungsinstitut Monbaron.

Herzlichen Dank für die vielen Beileidskarten mit den lieben und tröstenden Worten und Geldspenden für späteren Grabschmuck.

Besonderer Dank gilt dem Alters- und Pflegeheim Seelandheim Worben, dem Team der Wohngruppe Sunnehus 2, welches Ruedi während der letzten vier Lebensjahre liebevoll betreut und gepflegt hat.

Worben und Lyss, im Februar 2026 Die Trauerfamilie

Wir nehmen Abschied von unserer langjährigen Technikerin, Künstlerin, Mitarbeiterin und lieben Freundin

Franziska Maria Bachofner-Beck

9.12.1956–19.1.2026

Ihr plötzlicher Tod hat uns völlig unerwartet getroffen. Franziska wird uns als eine sehr grossherzige, liebevolle und kompetente Person in Erinnerung bleiben.

Das Team des Kunsthaus Biel Centre d'art Bienne (KBCB) gedenkt ihrer und spricht der Trauerfamilie das tiefste Beileid aus.

Die Trauerfeier findet am Freitag, 6. März 2026 um 9.30 Uhr in der Abdankungshalle Lengnau statt.

Einschlafen dürfen, wenn man das Leben nicht mehr selbst gestalten kann, ist der Weg zur Freiheit und Trost für alle. (Verfasser unbekannt)

Traurig, aber mit grosser Dankbarkeit nehmen wir Abschied von unserer lieben

Edith Howlett-Rickli

27. März 1939 - 02. Februar 2026

In kleinen Schritten hast du Abschied genommen von Gesundheit, Unabhängigkeit und Lebenskraft. Nun durftest du deine Augen für immer schliessen, dafür sind wir dankbar. In Liebe blicken wir auf die vielen Jahre zurück, in denen wir mit dir das Leben teilen durften.

In Liebe und Dankbarkeit
Die Trauerfamilen

Die Urnenbeisetzung findet zu einem späteren Zeitpunkt im engsten Familienkreis auf dem Friedhof Nidau statt.

Anstelle von Blumen bedanken wir uns für eine Spende zugunsten des Tierpark Biel, Bözingenberg IBAN CH50 0900 0000 2500 6534 3 (Vermerk Edith Howlett)

Traueradresse: Jane Vogt-Howlett, Sandackerstrassse 245, 4714 Aedermannsdorf

ADIEU

Aeschlimann Ulrike Maria, 71, Vinelz; **Bollin-Kohler** Maria Odette, 88, Büren a. d. A;
Botta Caroline, 59, Biel/Bienne; **D'Ippolito** Margrith, 80, Biel/Bienne; **Fankhauser** Fritz, 69, Orvin;
Frey-Roncoroni Mirella Emma, 79, Biel/Bienne; **Gnägi** Christian, 74, Ipsach; **Howlett** Edith, 86, Bellmund;
Iseli-Stauffer Gertrud, 87, Biel/Bienne; **Lardon-Wenger** Heidi, 80, Court; **Leu** Eduard, 91, Nidau;
Mancini-Dormio Giacoma, 94, Lyss; **Moos** Renate, 72, Safnern;
Schären Martin, 62, Biel/Bienne; **Schneeberger** Leana Amelie, 10, Biel/Bienne;
Staudenmann Walter, 69, Nidau; **Vezzini** Francesco, 86, Nidau; **Vögele Hall** Gunilla, 88, Orpund;
Von Niederhäusern Peter, 89, Nidau; **Vuillemier** Pierre, 79, Biel/Bienne; **Wild** Hans, 99, Ligerz.

Maler- und Gipsergenossenschaft Biel
Solothurnstrasse 126a 2504 Biel/Bienne
032 342 30 72 www.mgg.ch

Gehen Sie noch ins Kino?

Allez-vous encore au cinéma?

PHOTOS: MICHÈLE MUTTI

Pierre-Alain Meyer, 65, Rentner/retraité, Biel/Bienne

«Ich mag zwar Filme, Kino ist mir aber zu teuer.»

«J'aime bien les films, mais je trouve que le cinéma coûte trop cher.»

Joy Bigler, 20, Fotografin/photographe, Nidau

«Ja, besonders Kino on demand mit ‚The ones we love', welche man in Biel im Lido bestimmen und sehen kann.»

«Oui, surtout le cinéma à la demande avec 'The ones we love', que l'on peut choisir et regarder au Lido à Bienne.»

Barbora Riegelova, 44, Notarin/notaire, Twann/Douanne

«Ich ziehe Netflix vor. Zuletzt im Kino war ich, um mir den neusten ‚Jurassic Parc' anzusehen.»

«Je préfère Netflix. La dernière fois que je suis allée au cinéma, c'était pour voir le nouveau Jurassic Park.»

Gérard Montabon, 72, Rentner/retraité, Biel/Bienne

«Ich bevorzuge es, fernzusehen. Mich interessieren besonders Sport und Politik.»

«Je préfère regarder la télévision. Je m'intéresse particulièrement au sport et à la politique.»

Lea Gerber, 13, Schülerin/élève, Diesse

«Ja klar, und Popcorn ist dabei ein Must.»

«Oui, bien sûr. Et le popcorn est indispensable.»

Sandrine Gerber, 15, Schülerin/élève, Diesse

«Ja, in der Tissot Arena sah ich ‚Avatar' in 3D und mit meiner Schwester werde ich nächstens ‚Die drei ???' anschauen gehen.»

«Oui. J'ai vu 'Avatar' en 3D à la Tissot Arena et je vais bientôt aller voir 'Les trois ???' avec ma sœur.»

PORTRÄT

Sascha D'Antonio

Mann der Tat

Ob als DJ, Betreiber von Clubs, «Paradice» oder dem «Parasol» am Bieler Strandboden: Was er anfasst, wird zu Gold.

VON MICHÈLE MUTTI

Sascha Tino D'Antonio wird nächsten Monat 50 Jahre alt. Er blickt zurück auf ein halbes Jahrhundert, in welchem er immer wieder einen risikoreichen und unkonventionellen Weg eingeschlagen hat. Angefangen mit seiner KV-Lehre nach der Matura. «Zu dieser Zeit priorisierte ich Zeit mit meinen Kollegen. Hätte ich die verkürzte Lehre nicht vom ehemaligen EHCB-Präsidenten Martin Laminet angeboten bekommen, hätte ich wohl aus Verlegenheit Jura oder Wirtschaft studiert», so der dreifache Familienvater.

David Guetta. Heute ist er froh, als Kaufmann die Grundlagen der Wirtschaft erlernt zu haben, nachdem er temporär handwerkliche Jobs angenommen hatte. Die Mutter Emmentalerin, der Vater Italiener, spricht D'Antonio fliessend Deutsch, Französisch und Italienisch. «Ich war während meiner Zeit als Lernender in einer Baumaschinenfirma mit einem 80-köpfigen Team als Einziger mit allen per Du». Später als Produktmanager machte er erste Erfahrungen als Führungskraft, lernte aber auch, wie man mit Kunden umgeht und das Repräsentieren. Seine Leidenschaft galt seinen Technics MK 2-Plattenspielern und seinen Platten, «heute umfasst meine Sammlung etwa 10 000 Stück». Allseits beliebt, legte D'Antonio bereits damals als DJ Satino House auf und war national mit Szenestars wie DJ Antoine unterwegs. Besonders denkwürdig war das Angebot von «Blick», ein Interview mit dem französischen DJ und Musikproduzenten David Guetta zu führen. «Ich erinnere mich, zu dem Termin in einem Trikot der italienischen Nationalmannschaft aufgetaucht zu sein», lacht der gebürtige Bieler. Ein Jobangebot von DJ Antoine schlug er zugunsten des «Bieler Weges» aus. D'Antonio hat Kollegen vom deutschen Gymnasium, in der Clubszene verkehrte er eher mit Welschen und die italienische Familie und «comunità» begleitet ihn darüber hinaus. Zu seinen Auftritten im «Mad» in Lausanne, «Borderline» in Basel oder «Oxa» in Zürich brachte er seine Freunde gleich selber im Car mit.

Selbstständigkeit. In Biel begann seine DJ Karriere im «No Joke-Club», danach folgten Auftritte im «Take5» oder im «Castellino». 2005 übernahm er das «Take5» und eröffnete den DUO-Club in Biel. Bis 2011 war D'Antonio zu 100 Prozent angestellt, «irgendwann liessen sich die Aufgaben für mich nicht mehr vereinen», mit der Gründung der DUO Entertainment GmbH folgte der Schritt in die Selbständigkeit. Mit im Boot sein Bruder Stefan, der heute mit Sascha auch Inhaber der PARADICE GmbH ist, aber parallel dazu ein volles Pensum als Logistikleiter bei einem bekannten Bieler Bauunternehmen wahrnimmt. Das Wirtepatent zu erlangen, war für D'Antonio ebenso unumgänglich wie selbstverständlich. «Wir feierten tolle Partys mit bis zu 1000 Leuten und bauten uns ein Renommee sowie Reserven auf.» Bis zum Abriss der Next-Bar, ebenfalls an der Bieler Zentralstrasse, führte D'Antonio auch dieses Etablissement erfolgreich.

Zu seinen Auftritten im «Mad» in Lausanne, «Borderline» in Basel oder «Oxa» in Zürich brachte Sascha D'Antonio seine Freunde gleich selber im Car mit.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

«Blue Note Club». Seit 2019 zeichnen sich die Brüder verantwortlich für den Betrieb der temporären Eisbahn «Paradice» in Biel. Eine Winter-Erfolgsgeschichte im Stadtzentrum, welche jährlich bis zu 90 000 Personen vereint. Auch mit dem neuen Strandcafé «Parasol» am Bieler Strandboden sorgt D'Antonio für Aufmerksamkeit mit innovativen Events und gastronomischen Erlebnissen. Von den Plattentellern wegzudenken ist DJ Satino weder für sich selbst noch für seine Gäste: Mit dem Relaunch des «Blue Note Clubs» lädt der geborene Entertainer ein begeistertes Publikum im Alter ab 25 Jahren und bis über 60 zum Tanzen ein. Er zeigt sich bei der Auswahl seiner Songs flexibel, legt auf, was gewünscht wird, mitunter auch Pop und Rock. «Auch Kids und Jazzliebhaber kommen im Blue Note auf ihre Kosten», sagt D'Antonio.

Mit seiner Familie lebt er in Mett, wo er gerne mal bei laufendem Fernseher einschläft … wenn er denn endlich mal zuhause ist. ■

PORTRAIT

Sascha D'Antonio

un homme d'action

Qu'il soit DJ, exploitant de clubs, du «Paradice» ou du «Parasol» aux Prés-de-la-Rive de Bienne, tout ce qu'il touche se transforme en or.

PAR MICHÈLE MUTTI

Sascha «Tino» D'Antonio fêtera ses 50 ans le mois prochain. Il jette un regard rétrospectif sur un demi-siècle durant lequel il a souvent emprunté des voies risquées et non conventionnelles. Tout a commencé avec son apprentissage de commerce après la maturité. «À cette époque, je souviens être arrivé au rendez-vous vêtu d'un maillot de l'équipe nationale italienne», raconte en riant le Biennois de naissance. Il déclina une offre d'emploi de DJ Antoine au profit de la «voie biennoise».

«Tino» compte des amis issus du Gymnase allemand. Dans la scène des clubs, il fréquentait plutôt des Romands, tandis que sa famille et la communauté italienne l'accompagnent toujours. Pour ses prestations au «Mad» à Lausanne, au «Borderline» à Bâle ou à l'«Oxa» à Zurich, il emmenait directement ses amis en car.

Indépendance. Il organisait ses propres soirées au «No Joke-Club», à l'ancien «Take5» ou au «Castellino». En 2005, il reprit le «Take 5» et ouvrit le DUO-Club à Bienne. Jusqu'en 2011, Sascha D'Antonio était employé à 100%. «À un moment donné, les tâches n'étaient plus conciliables pour moi.» Avec la fondation de DUO Entertainment GmbH, il franchit le pas vers l'indépendance. Son frère Stefan monta à bord. Aujourd'hui, il dirige avec Sascha la Paradice GmbH, tout en assumant parallèlement un poste à plein temps de responsable logistique dans une entreprise de construction biennoise renommée. L'obtention du brevet d'aubergiste était pour Sascha D'Antonio aussi incontournable qu'évidente. «Nous avons organisé de superbes fêtes réunissant jusqu'à 1000 personnes et nous sommes forgé une solide réputation. Nous avons aussi des réserves financières.» Jusqu'à la démolition du Next-Bar, également situé à la rue Centrale à Bienne, «Tino» a aussi géré cet établissement avec succès.

«Blue Note Club». Depuis 2019, les deux frères sont responsables de l'exploitation de la patinoire temporaire «Paradice» à Bienne, qui, lors de la reprise, n'était qu'un champ de ruines qu'il a fallu reconstruire. Il souhaite désormais redonner un nouvel éclat au «Parasol» aux Prés-de-la-Rive biennois, y compris sur le plan de la rentabilité. Impossible d'imaginer DJ Satino loin des platines, ni pour lui-même ni pour son public. Avec la relance du «Blue Note Club», l'animateur né qu'il est invite un public enthousiaste de plus de 60 ans à venir danser. Il se montre flexible dans le choix des morceaux, passe ce qui est demandé, parfois même du rock. «Les jeunes et les amateurs de jazz y trouvaient aussi leur compte», ajoute «Tino». Il vit avec sa famille à Mâche, où il lui arrive de s'endormir devant la télévision allumée… Quand il est à la maison! ■

Sascha «Tino» D'Antonio: «Nous avons organisé de superbes fêtes réunissant jusqu'à 1000 personnes et nous sommes forgé une solide réputation.»

Parfait trilingue. Aujourd'hui, il est heureux d'avoir acquis les bases de l'économie en tant qu'employé de commerce, après avoir exercé temporairement des métiers manuels. D'une mère originaire de l'Emmental et d'un père italien, «Tino» parle couramment l'allemand, le français et l'italien. «Pendant mon apprentissage dans une entreprise de machines de chantier comptant 80 employés, j'étais le seul à tutoyer tout le monde.» Plus tard, en tant que chef de produit, il a fait ses premières expériences de management, tout en apprenant la relation client et la représentation.

Sa passion allait à ses platines Technics MK2 et à ses vinyles. «Aujourd'hui, ma collection compte environ 10 000 disques.» Très apprécié, «Tino» mixait déjà à l'époque sous le nom de DJ Satino House et tournait au niveau national avec des stars de la scène comme DJ Antoine. L'un des moments les plus marquants fut l'offre du journal «20 Minuten» de réaliser une interview avec le DJ et producteur français David Guetta. «Je me

PEOPLE

PHOTO: ZVG

Giovanni Trümpi, 79, eröffnet diesen Sonntag sein Atelier mit Galerie in der ehemaligen Schmitte an der Solothurnstrasse 5 in Biel. Der pensionierte Werber zeigt von 11 bis 14 Uhr grossformatige Bilder, welche er in den letzten drei Jahren auf Leinwand gebracht hat. Inspiriert von Marc Rothko oder Jackson Pollock, erarbeitet Trümpi mit Mixed Media moderne abstrakte Werke. «Mich fasziniert das Eintauchen in die Welt der Farben, Formen und Fantasien. In eine Welt jenseits des Erklärbaren, jenseits der Vernunft, in eine Welt des Irrationalen, Intuitiven», sagt der Autodidakt. Er besucht Kunstausstellungen wie zuletzt in Paris jene von Gerhard Richter, stellte selber in Mannheim und Zürich aus. Seine Werke sind noch bis Ende Februar auch im Péniche im Nidauer Barkenhafen zu sehen. Trümpi drückt seine Kreativität gerne auch beim Kochen aus. Dies führt den Weinliebhaber regelmässig ins Piemont oder in die Toskana. Er lebt mit seiner Partnerin in Biel – «sie ist meine schärfste Kritikerin». Von hier aus unternimmt er Velofahrten im Berner Jura oder geht ebenda Schneeschuh laufen. Weitere Impressionen und Informationen zu Werk und Person finden sich unter: abstractartpainting-unleashed.com MM

Giovanni Trümpi, 79 ans, ouvre ce dimanche son atelier-galerie dans l'ancienne forge située à la rue de Soleure 5 à Bienne. De 11 h à 14 h, ce publicitaire à la retraite exposera des tableaux grand format qu'il a réalisés sur toile au cours des trois dernières années. Inspiré par Mark Rothko ou Jackson Pollock, il crée des œuvres abstraites modernes à l'aide de techniques mixtes. «Je suis fasciné par l'immersion dans le monde des couleurs, des formes et de l'imaginaire. Dans un monde au-delà de l'explicable, au-delà de la raison, dans un monde irrationnel et intuitif», explique cet autodidacte. Il visite des expositions d'art, comme récemment celle de Gerhard Richter à Paris, et a lui-même exposé à Mannheim et à Zurich. Ses œuvres sont également exposées jusqu'à fin février à la Péniche, dans le port de Nidau. Giovanni Trümpi aime également exprimer sa créativité en cuisinant. Cela conduit régulièrement cet amateur de vin dans le Piémont ou en Toscane. Il vit avec sa compagne à Bienne – «elle est ma critique la plus sévère». De là, il part en vélo dans le Jura bernois ou fait des randonnées en raquettes. Dautres impressions et informations sur son œuvre et sa personne sur: abstractart-painting-unleashed.com MM

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Die Bielerin **Sara Wüthrich** teilt mit ihrem Team eine ekstatische Vision des Tanzes: eine Form des freien Tanzes ohne Choreografie, die darauf abzielt, sich dem Rhythmus hinzugeben und den Körper spontan zum Ausdruck zu bringen. «Diese Form des Tanzes gibt es seit Urzeiten», erinnert die 41-Jährige. Er wurde bereits in der griechischen Antike praktiziert. Und mit dem Schamanismus erreichte er eine Art Höhepunkt. «Der ekstatische Tanz ermöglicht es, sich völlig hinzugeben oder in eine spirituelle Dimension einzutreten.» Das Prinzip ist einfach: Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer versammeln sich in einer Art grossem Kreis und beginnen mit dem Aufwärmen. Anschliessend kann sich jede und jeder 90 Minuten lang frei zum Rhythmus der Musik bewegen. «Wir arbeiten in Wellen: Die Musik beginnt leise, wird dann intensiver und endet sanft.» Der nächste «Ecstatic Dance – ATEMA» findet diesen Samstag von 19.30 bis 22 Uhr im «TeKi Space» (Rennweg 62) in Biel statt. *ecstaticdancebiel.ch* MH

La Biennoise **Sara Wüthrich** aime partager avec son équipe une vision extatique de la dance, une forme de danse libre sans chorégraphie, visant l'abandon au rythme et l'expression spontanée du corps. «Cette forme de danse existe depuis la nuit des temps», rappelle cette femme de 41 ans. Elle était déjà pratiquée sous l'Antiquité grecque. Et elle a atteint une forme de paroxysme avec le chamanisme. «La danse extatique permet de totalement s'abandonner ou d'entrer dans une dimension spirituelle.» Le principe est simple: les participantes et les participants se retrouvent dans une sorte de grand cercle et commencent par s'échauffer. Et durant 90 minutes, chacune et chacun peut ensuite bouger librement au rythme de la musique proposée. «Nous travaillons par vagues: la musique commence doucement, s'intensifie puis s'achève en douceur.» La prochaine «Estatic Dance - ATEMA» aura lieu le 14 février de 19 heures 30 à 22 heures au «TeKi Space» (Rennweg/chemin de la Course 62) à Bienne. *ecstaticdancebiel.ch* MH

HAPPY BIRTH DAY TO YOU

Glenda Gonzalez Vidal Bassi, Stadtpräsidentin Biel, wird am Freitag 58-jährig; maire de Bienne, aura 58 ans vendredi.

Urs Peter Schneider, Musiker, Biel, wird am Samstag 87-jährig; musicien, Bienne, aura 87 ans samedi.

Pierre-Yves Moeschler, ehem. Gemeinderat, Biel, wird am kommenden Montag 74-jährig; ancien conseiller municipal, Bienne, aura 74 ans lundi prochain.

Hansjörg Herren, Leiter Steuerverwaltung des Kt. Bern, Region Seeland, Leubringen, wird am kommenden Dienstag 63-jährig; responsable Intendance des impôts du Canton de Berne, région Seeland, Evilard, aura 63 ans mardi prochain.

…SMS…

Städtepartnerschaft Biel-San Marcos: das Ende. Seit fast 40 Jahren verbindet eine Solidaritätsbewegung Biel mit San Marcos in Nicaragua. Die Städtepartnerschaft wird aus Gründen der Erschöpfung der Kräfte und aufgrund von Meinungsverschiedenheiten mit den lokalen Behörden beendet. Im Laufe des Jahres soll eine ausserordentliche Versammlung die Auflösung des Partnerschaftsvereins Biel-San Marcos formell beschliessen. 2027 hätte er sein 40-jähriges Bestehen gefeiert. Das Jubiläum wird trotzdem begangen.

…SMS…

Jumelage Bienne-San Marcos: la fin. Depuis près de 40 ans, un mouvement de solidarité lie Bienne à San Marcos, au Nicaragua. Le jumelage va prendre fin pour des raisons d'usure des forces et par désaccord avec le pouvoir local. Dans le courant de l'année, une assemblée extraordinaire devra entériner formellement la dissolution de l'association de jumelage Bienne-San Marcos. 2027 aurait marqué ses 40 ans. L'anniversaire va être célébré malgré tout.

ALTER

Sich zuhause fühlen

Das Seelandheim in Worben deckt einen Teil des Bedarfs an spezialisierten Wohnplätzen für Menschen mit Demenz in der Region.

VON MICHÈLE MUTTI

Vielleicht wissen die Bewohnenden des Neubaus im Seelandheim nicht immer, welcher Tag heute ist – aber sie wissen, dass sie sich hier sicher fühlen können. Ein Morgen beginnt mit dem Duft nach frischem Kaffee, draussen zwitschern die Vögel. Es ist ein Ort, an dem an Demenz erkrankte Menschen nicht alles verstehen müssen – aber vieles wiederfinden.

Ausrichtung auf Zukunft. «Der Neubau Demenz mit einem Investitionsvolumen von 13 145 450 Franken ist Teil der langfristigen Entwicklung des Seelandheims. Bereits im Jahr zuvor wurde ein Neubau für den Altersbereich mit 48 Pflegezimmern eröffnet. Nun wurde ein weiterer grosser Meilenstein in der Umsetzung des Masterplans Seelandheim realisiert. Die Bewohnenden erhalten ein schönes, helles und ansprechendes Zuhause und unsere Mitarbeitenden einen modernen, attraktiven Arbeitsort», sagt Urs Egli. Auch aus strategischer Sicht ist das Projekt von grosser Bedeutung. Der CEO der Seelandheim AG betont die klare Ausrichtung der Institution auf die Zukunft: «Es ist uns gelungen, etwas für Menschen mit Demenz zu schaffen, in dem Sicherheit, Orientierung und Würde nicht erklärt werden müssen, sondern erlebt werden können.»

Identität schaffen. Die Architektur des Neubaus ist gezielt auf Menschen mit einer demenziellen Erkrankung abgestimmt und alltagstauglich gestaltet. Die Zimmer sind grosszügig gebaut und bieten Ausblicke in die grüne Umgebung und noch mehr Komfort. Begrünte Innenhöfe sorgen für viel Tageslicht in den Aufenthaltsbereichen. Farben und Materialien, darunter gezielt eingesetzte Echtholzelemente, sind bewusst am Charakter des Grossen Mooses orientiert. Sie greifen die regionale Landschaft des Seelands auf, schaffen Identität und ein Gefühl von Heimat und stärken den Bezug zur Umgebung des Seelandheims.

Geschützter Aussenraum. «Viele demenzkranke Menschen haben einen starken Drang, umherzugehen (‚Weglauftendenz'). Ein grosszügiger Garten erlaubt Bewegung an der frischen Luft, ohne dass sie sich verirren oder in Gefahr geraten», erklärt Egli.

Ein zentrales Element des Neubaus ist darum der Demenzgarten mit rund 2500 Quadratmetern. Klare Wegführungen, sichere Rundwege, Handläufe sowie eine naturnahe Gestaltung mit einheimischen, ungiftigen Pflanzen fördern Selbstständigkeit und Wohlbefinden. Der Demenzgarten wird ab diesem Frühjahr vollständig nutzbar sein. Ergänzt wird der Aussenraum durch einen geschützten Balkon im Obergeschoss.

Auch baulich liegt ein besonderer Fokus auf Sicherheit und Hindernisfreiheit. Übergänge sind weitgehend schwellenlos gestaltet und ermöglichen eine sichere, selbstständige Bewegung mit Rollstuhl oder Rollator. Spezielle Tür- und Liftansteuerungen sowie bauliche Fallschutzlösungen erhöhen die Sicherheit unauffällig und entlasten die Pflegemitarbeitenden. Eine modular aufgebaute, einfach bedienbare Lichtrufanlage ermöglicht die spätere Integration weiterer Assistenzsysteme.

PHOTOS: ZVG

Innen- und Aussenbereich Neubau Demenz.

Vollständig belegt. Ein wesentlicher Erfolgsfaktor des Projekts war die enge Zusammenarbeit zwischen Architektur, Pflege, Betrieb und Bauleitung. Bereits im Vorprojekt wurden zentrale Bereiche als 1:1-Musterflächen aufgebaut und vollständig möbliert. Dazu gehörten insbesondere Nasszellen, Bewohnerzimmer, Reinigungsräume und Stationszimmer. Mitarbeitende aus dem Betrieb waren aktiv in die Planung und Erprobung dieser Musterflächen eingebunden und brachten ihre Erfahrungen aus dem Pflegealltag ein. Auf dieser Grundlage konnten Lösungen entwickelt werden, die praxisnah sind und optimal auf die täglichen Abläufe abgestimmt sind.

Der Neubau mit 56 Einzelzimmern stiess bereits vor der Eröffnung auf grosse Nachfrage und war mehrere Monate im Voraus vollständig belegt. «Dies unterstreicht den Bedarf an spezialisierten Demenzplätzen in der Region», sagt Egli. Als nächster Schritt entsteht am Standort Worben ein neues Restaurant- und Verwaltungsgebäude. Der Bau ist bereits im Gang. Die Eröffnung ist für Januar 2027 geplant. Das Restaurant soll ein Ort der Begegnung für Bewohnende, Angehörige und Gäste aus der Region werden.

BILD DER WOCHE

von Joel Schweizer

Die Waldrebe, auch Niele genannt, dürfte die Erinnerung an manch einen kratzenden Hals und ein grünes Gesicht wecken, jedenfalls bei denen, welche sich als Kind die Stängel zum Rauchen in den Mund steckten. Im Winter bezaubert das Gewächs mit seinen flauschigen Samenständen die Landschaft, wie dieses Exemplar im Wald bei Studen.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Olivier Burri: «Je mehr Jahre vergehen, desto grösser werden die Anstrengungen. Das Risiko ist so hoch, dass man sich irgendwann fragt, ob es das wirklich wert ist.»

Olivier Burri: «Plus les années passent, plus les efforts consentis sont importants. Le niveau de risque est tellement élevé qu'à un moment donné on se demande si l'enjeu en vaut la chandelle.»

RALLYE

Der innere Winter

Olivier Burri hat seine 28. Rallye Monte Carlo absolviert, eine der dramatischsten seiner langen Karriere. Diese 94. Ausgabe beschwor den Mythos der «Monte» eindrücklich.

VON THIERRY LUTERBACHER

Den Ausritt wagen! Das ist der Lebenssinn von Olivier Burri. Der Rennfahrer aus Belprahon hat mit 62 Jahren gerade seine 28. Teilnahme an der Rallye Monte Carlo an der Seite seines Beifahrers Stéphane Felley absolviert. «Die anstrengendste.» Und das will etwas heissen. «Die Monte», das legendärste Rennen im globalen Kalender, ist nicht nur ein Rennen, es ist eine Lebenslinie. Es definiert, wer man ist.

«Es gab Momente, in denen wir uns fragten, was wir hier eigentlich tun. Wenn man in einem Schneesturm die Strasse nicht mehr sieht. Die Spuren der vorherigen Piloten sind verschwunden, man hat keinen Anhaltspunkt mehr. Wir fuhren aus einer Hölle und eine andere erwartete uns, dann eine dritte ... Wir haben sie durchquert, aber die Hölle hat uns nicht besiegt.»

Mentales Terrain. Der vierfache Schweizer Meister und neunfache Gewinner der Rallye du Valais gehört zu den Fahrern, für die Rallyes ein Katalysator für Emotionen sind. In Monte Carlo geht es um Grenzen, mehr als anderswo: die Grenzen der Reifen, des Motors, des Körpers und des Geistes. Ein mentales Terrain, auf dem man nicht immer gegen andere gewinnt, sondern primär gegen sich selbst.

Diese 94. Ausgabe wird dem Fahrer als «weisse Apokalypse» in Erinnerung bleiben. Schmelzender Neuschnee, tückisches Glatteis, anhaltender Regen, dicker Schlamm, Schneesturm, undurchdringlicher Nebel, Licht, das sich im Weiss auflöste: Die «Monte» hat ihre ganze Mythologie aufgeboten. «Die Scheinwerfer blendeten uns so sehr, dass wir irgendwann ohne Scheinwerfer gefahren sind ... stellen Sie sich das vor, nachts in der Sonderprüfung!»

Bereits auf der zweiten Wertungsprüfung kam es zu einer teuren «Begegnung» mit einer kleinen Mauer. Am nächsten Tag geriet der Toyota Yaris R2 im Schlamm ins Schleudern und blieb in einem Graben stecken, bevor ein gewaltiger Schneesturm das Rennen endgültig zu einem Überlebenskampf machte.

Zwischenfall. Trotz aller Widrigkeiten erreichen Burri und sein Beifahrer in Monaco das Ziel, klettern vom 30. auf den 27. Platz in der Gesamtwertung und auf den 15. Platz in der R2-Klasse. Der finale Rückstand auf den Sieger Oliver Solberg, einen 24-jährigen Schweden, betrug mehr als eine Stunde. Er ist auf die extremen Bedingungen und eine Reihe von Zwischenfällen zurückzuführen, darunter ein Ausritt am Col de Turini, bei dem die Aufhängung beschädigt wurde und Burri gezwungen war, das Tempo zu drosseln. «Mental war es eines der schlimmsten Monte-Rallyes meiner Karriere. Ohne einen Moment der Ruhe.»

Was bleibt, ist das Wesentliche: die Freude, manchmal flüchtig, aber immer wieder angestrebt. Die Freude, die man in diesen seltenen Momenten empfindet, wenn alles zusammenpasst. Dieser Zustand der Gnade, wenn der Fahrer «den Strich zieht», um es in seiner Fachsprache zu sagen. Das gibt Burris heiliger Leidenschaft ihren ganzen Sinn. «Jeder Meter war ein Kampf. Ich habe in drei Kurven alles gegeben und bin leider gegen eine kleine Mauer gefahren, habe das Hinterrad und eine Aufhängung beschädigt. Aber wir haben das Auto zurückgebracht ... fast unversehrt.»

«Das ist was anderes.» Wird Olivier Burri dem 29. Ruf seines inneren Winters widerstehen können, dem Ruf der Rallye Monte Carlo, der ihn mit dem Herannahen des Januars heimsucht? 2019 gewann er zum 9. Mal die Rallye Valais und teilte sich das Podium mit seinem Sohn Michael. Auf seinen Rücktritt angesprochen, sagte er über Monte Carlo: «Das ist etwas anderes.» Wie eine Ausnahme, von der man nicht lassen kann.

«Je mehr Jahre vergehen, desto grösser sind die Anstrengungen, die man aufbringen muss. Es ist schwer, sich körperlich auf das vorzubereiten, was man tun möchte und was man tun kann. Das Risiko ist so hoch, dass man sich irgendwann fragt, ob es das wert ist.»

Die Entscheidung reift anderswo, in der wiederkehrenden Stille, wenn sich der Körper erinnert und der Kopf erneut die Strasse ansteuert.

RALLYE

L'hiver intérieur

Olivier Burri vient de conclure sa 28e participation au Rallye Monte-Carlo, l'une des plus dantesques de sa longue carrière. Cette 94e édition a convoqué toute la mythologie du «Monte».

PAR THIERRY LUTERBACHER

Oser tutoyer la sortie de route! La raison d'être d'Olivier Burri, le pilote de Belprahon, qui, à 62 ans, vient de disputer sa 28e participation au Rallye Monte-Carlo aux côtés de son navigateur Stéphane Felley. La plus éprouvante! Et ce n'est pas peu dire. «Le Monte», l'épreuve la plus mythique du calendrier mondial, n'est pas seulement une course, c'est une ligne de vie. Elle définit qui l'on est.

«Il y a des moments où l'on se posait la question de savoir ce qu'on faisait là. Quand on ne voit plus la route dans une tempête de neige, les traces de ceux qui vous ont précédé n'existent plus, on se retrouve sans aucun repère. On sortait d'un enfer et un autre nous attendait, puis un troisième... On les traversait, mais l'enfer ne nous a pas pris.»

Territoire mental. Quadruple champion de Suisse, vainqueur à neuf reprises du Rallye du Valais, Olivier Burri appartient à la race des pilotes pour qui le rallye est un catalyseur de sensations. À Monte-Carlo, plus qu'ailleurs, tout est affaire de limites: celles des pneus, du moteur, du corps et de l'esprit. Un territoire mental où l'on ne gagne pas toujours contre les autres, mais d'abord contre soi-même.

Cette 94e édition se figera dans la mémoire du pilote comme une «apocalypse» blanche. Neige fraîche puis fondante, verglas piégeux, pluie persistante, boue épaisse, tempête de neige, brouillard opaque, lumière dissoute dans le blanc: le «Monte» a convoqué toute sa mythologie. «Les phares nous éblouissaient tellement qu'à un moment donné, on a roulé sans les phares... imaginez, de nuit en pleine spéciale!»

Dès la deuxième spéciale, un contact avec un muret coûte cher. Le lendemain, une glissade dans la boue immobilise la Toyota Yaris R2 dans un caniveau, avant qu'une tempête de neige dantesque n'achève de transformer la course en épreuve de survie.

Dégoupiller. Envers et contre tout, Olivier Burri et son navigateur rallient l'arrivée à Monaco, remontant de la 30e à la 27e place scratch, 15e de la classe R2. Le déficit final, plus d'une heure sur le vainqueur, Oliver Solberg, un jeune Suédois de 24 ans, s'explique par les conditions extrêmes, l'accumulation d'incidents, dont une sortie de route dans le col de Turini, qui a endommagé la suspension, obligeant le Prévôtois à lever le pied. «Mentalement, l'un des pires Monte de ma carrière. Sans aucun moment de répit.»

Reste l'essentiel: le plaisir, parfois fugace mais toujours recherché. Celui que l'on ressent dans ces instants rares, quand tout s'aligne. Cet état de grâce, quand le pilote «dégoupille», pour reprendre son jargon, donne tout son sens au feu sacré d'Olivier Burri. «Chaque mètre était un combat. J'ai dégoupillé sur trois virages et malheureusement tapé dans un muret, cassé la roue arrière et endommagé une suspension. Mais on a ramené la voiture... presque intact.»

«Ça, c'est autre chose.» Olivier Burri saura-t-il résister au 29e appel de son hiver intérieur, celui de l'esprit du rallye Monte-Carlo qui le hante à l'approche de janvier? Lorsqu'il était question de retraite, en 2019, après sa neuvième victoire au Rallye du Valais où il partageait le podium avec son fils Michael, il disait à propos du Monte-Carlo: «Ça, c'est autre chose.» Comme une exception impossible à refermer.

«Plus les années passent, plus les efforts consentis sont importants. C'est dur de se préparer physiquement par rapport à ce que l'on a envie de faire et à ce que l'on est capable de faire. Le niveau de risque est tellement élevé qu'à un moment donné on se demande si l'enjeu en vaut la chandelle.»

La décision mûrit ailleurs, dans le silence revenu, quand le corps se souvient et que la tête aspire une fois de plus à tutoyer la sortie de route!

SPOTS

Swatch Group: Die Uhrengruppe mit Sitz in Biel wird Andreas Rickenbacher bei der nächsten ordentlichen Generalversammlung am 12. Mai 2026 als neues Mitglied des Verwaltungsrats vorschlagen. «Dieser Vorschlag steht im Einklang mit dem Bestreben, die Unternehmensführung der Gruppe zu stärken und vom zusätzlichen Fachwissen innerhalb ihres Verwaltungsrats zu profitieren.» Das Profil und der berufliche Werdegang von Andreas Rickenbacher «sind wichtige Vorteile für die Umsetzung der Strategie der Gruppe». Der aus dem Seeland stammende Betriebsökonom Andreas Rickenbacher war von 2006 bis 2016 als Mitglied der SP Regierungsrat des Kantons Bern. Zuvor war er als Unternehmer und Berater tätig. Nach mehr als 20 Jahren in der Politik ist er seit 2016 Unternehmer und erfahrenes unabhängiges Mitglied von Verwaltungsräten im privaten Sektor. Laut Swatch Group «entspricht dieser Vorschlag dem Bestreben, die Unternehmensführung der Gruppe zu stärken und von zusätzlicher Expertise innerhalb ihres Verwaltungsrats zu profitieren.» bb

Swatch Group. Le groupe horloger basé à Bienne proposera la nomination d'Andreas Rickenbacher en tant que nouveau membre du Conseil d'administration lors de la prochaine assemblée générale ordinaire, qui aura lieu le 12 mai 2026. «Cette proposition s'inscrit dans la volonté de renforcer la gouvernance du Groupe et de bénéficier d'une expertise complémentaire au sein de son Conseil d'administration.» Le profil et le parcours professionnel d'Andreas Rickenbacher «constituent des atouts importants pour accompagner la stratégie du Groupe». Le Seelandais Andreas Rickenbacher, économiste d'entreprise, a aussi été conseiller d'État du Canton de Berne de 2006 à 2016 sous les couleurs du PS. Auparavant, il a été entrepreneur et consultant. Après plus de 20 ans dans la politique, il est depuis 2016 entrepreneur et membre indépendant expérimenté de conseils d'administration dans le secteur privé. Selon Swatch Group, «cette proposition s'inscrit dans la volonté de renforcer la gouvernance du Groupe et de bénéficier d'une expertise complémentaire au sein de son Conseil d'administration.» bb

TOP-ANGEBOTE DER WOCHE

BIENNE2GO

OFFRES DE LA SEMAINE

coop-Aktionen gültig ab Donnerstag 12.02. bis Mittwoch, 18.02. (solange Vorrat)

coop

20% Coop Fasnachtschüechli, 210 g	**2.70**	statt	3.40
30% Coop Gala 3-Eier-Hörnli mittelgross, 4 x 500g	**4.90**	statt	7.00
30% Red Bull Energy Drink oder Sugarfree, 24 x 25 cl	**24.90**	statt	35.60
50% Gigondas AOP Château Saint-André 2024, 75 cl	**8.95**	statt	17.95
40% Tempo Taschentücher Classic, FSC® Mix, 42 x 10 St.	**7.25**	statt	12.15

MIGROS

50% Coca Cola, 6er-Pack, Classic oder Zero, 1.5 l	**7.05**	statt	14.10
45% M Schweinsnierstück-Steaks, in SB, per 100 g	**1.95**	statt	3.55
31% Extra Kiwis grün, Italien, pro Stück	**0.75**	statt	1.10
30% ab 2 St. Kneipp, z. B. Duschbalsam Mandelbl. Hautzart, 200 ml	**3.47**	statt	4.95
50% ab 2 St. Boncampo Kaffeebohnen, Classico und Oro, 1 kg	**6.48**	statt	12.95

OTTO'S

47% Birra Moretti, 24 x 33 cl	**20.95**	au lieu de	39.60
33% Coca-Cola, Fanta oder Sprite, 12 x 50 cl	**11.95**	au lieu de	18.00
51% YSL Libre femme, EdP, 50 ml	**74.90**	au lieu de	155.00
67% Dash poudre, 110 lavages	**15.95**	au lieu de	48.55
51% Tempopapier hygiénique, 30 rouleaux	**15.95**	au lieu de	33.15

Volg

Oranges blondes, Espagne, le kg	**1.90**	au lieu de	2.70
Pink Lady cl. I, IP-Suisse, Suisse, le kg	**3.95**	au lieu de	5.95
Cervelas Agri Natura, 2 x 100 g	**1.95**	au lieu de	2.95
Tempo, classic, 30 x 10 pièces	**5.90**	au lieu de	9.90
Caffè Chicco d'Oro, en grains, 3 x 500 g	**29.95**	au lieu de	41.70
Jus de fruits Granini, orange, 6 x 1 l	**15.60**	au lieu de	23.70

Biel Bienne-Leserinnen und Leser bevorzugen für ihre Einkäufe unsere treuen Inserenten und ihre wöchentlichen Aktionen.

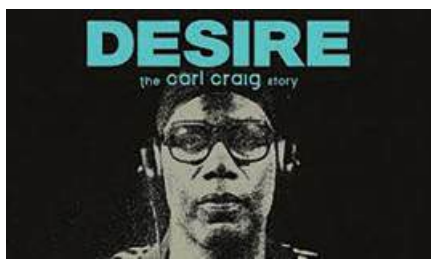
Les lectrices et les lecteurs de Biel Bienne privilégient pour leurs achats nos fidèles annonceurs et leurs actions hebdomadaires.

www.cinevital.ch KINOS/CINÉMAS PROGRAMM VOM/PROGRAMME DU 12.02.–18.02.2026

KINO/CINÉ	FILM	FSK/LÄNGE	DO/JE	FR/VE	SA/SA	SO/DI	MO/LU	DI/MA	MI/ME
Rex 2	ACH, DIESE LÜCKE, DIESE ENTSETZLICHE LÜCKE	6 / 100	17:15 D	17:15 D	17:15 D	17:15 D	17:15 D	17:15 D	17:15 D
Apollo	AVATAR: FIRE AND ASH	14 (14) / 197					19:30 E/df		
Beluga	AVATAR: FIRE AND ASH	14 (14) / 197			13:30 3D E/df	13:30 3D E/df			
			19:30 3D E/df		19:30 3D E/df	19:30 3D E/df		19:30 3D E/df	19:30 3D E/df
				19:45 3D E/df					
Lido 1	CHECKER TOBI 3 - DIE HEIMLICHE HERRSCHERIN DER ERDE	6 / 94	13:15 D	13:15 D					
Lido 1	CRIME 101	14 (14) 140	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	
Lido 1	DER LETZTE WALSÄNGER	0 / 91			13:15 D	13:15 D			
Rex 2	DER LETZTE WALSÄNGER	0 / 91	15:15 D	15:15 D					15:15 D
Rex 1	DIE DREI ??? - TOTENINSEL	6 / 104	15:15 D	15:15 D	15:15 D	15:15 D			15:15 D
Lido 2	EWIGI LIEBI	8 (10) / 105	18:00 CH-D/f	18:00 CH-D/f	18:00 CH-D/f	18:00 CH-D/f		18:00 CH-D/f	18:00 CH-D/f
			20:30 CH-D/f	20:30 CH-D/f	20:30 CH-D/f	20:30 CH-D/f	20:30 CH-D/f	20:30 CH-D/f	20:30 CH-D/f
Beluga	EWIGI LIEBI - LAINE ET LUMIERE	8 (10) / 105					18:00 CH-D/f		
Lido 2	FATHER MOTHER SISTER BROTHER	10 (14) / 112				10:45 E/f			
Beluga	FILMGILDE BIEL	10 (16) / 135				10:30 F/d			
				17:45 F/d					
Rex 2	G.O.A.T.	8 (10) / 95			15:00 D	15:00 D			
Rex 1	HAMNET	12 (14) / 126	17:30 E/df	17:30 E/df	17:30 E/df	17:30 E/df	17:30 E/df	17:30 E/df	17:30 E/df
Rex 2	HAMNET lunch'kino	12 (14) / 126	12:30 E/df	12:30 E/df	12:30 E/df	12:30 E/df	12:30 E/df	12:30 E/df	12:30 E/df
Lido 2	MARSUPILAMI	10 (10) / 94	15:45 F	15:45 F	15:45 F	15:45 F			15:45 F
							18:00 F		
Lido 1	MEIN FREUND BARRY	6 (6) / 95							14:45 CH-D/f
			15:15 CH-D/f	15:15 CH-D/f	15:15 CH-D/f	15:15 CH-D/f	15:15 CH-D/f	15:15 CH-D/f	
Lido 2	NO OTHER CHOICE	16 (16) / 139					15:00 Ov/df	15:00 Ov/df	
Rex 2	NO OTHER CHOICE	16 (16) / 139	20:15 Ov/df	20:15 Ov/df	20:15 Ov/df	20:15 Ov/df	20:15 Ov/df	20:15 Ov/df	20:15 Ov/df
Lido 1	ONCE UPON A TIME IN AMERICA	16 / 229							19:00 E/d
Apollo	PRINZESSIN MONONOKE	12 (12) / 134					17:00 Jap./d		
Apollo	PRINZESSIN MONONOKE	12 (12) / 134		17:15 Jap./f		17:15 Jap./f		17:15 Jap./f	
Apollo	PRINZESSIN MONONOKE	12 (12) / 134	17:15 Jap./d		17:15 Jap./d				17:15 Jap./d
Lido 1	SENTIMENTAL VALUE	12 (14) / 133				10:30 Ov/df			
Beluga	SILENT REBELLION	12 (14) / 96	17:30 F/d		17:30 F/d	17:30 F/d		17:30 F/d	
Lido 1	SILENT REBELLION	12 (14) / 96							17:00 F/d
Apollo	THE HOUSEMAID	16 (16) / 125	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df		20:00 E/df	20:00 E/df
Beluga	THE HOUSEMAID	16 (16) / 125					20:30 E/df		
Beluga	THE PRESIDENT'S CAKE	10 (14) / 106							17:30 OV/d/f
Lido 1	THE PRESIDENT'S CAKE	10 (14) / 106	17:30 OV/d/f	17:30 OV/d/f	17:30 OV/d/f	17:30 OV/d/f	17:30 OV/d/f	17:30 OV/d/f	
Lido 2	WOODWALKERS 2	6 / 103	13:30 D	13:30 D	13:30 D	13:30 D			
Rex 1	WUTHERING HEIGHTS lunch'kino	14 (14) / 136	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df
			20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df
Apollo	ZOOMANIA 2	6 (8) / 107		14:45 D		14:45 D			
Apollo	ZOOMANIA 2	6 (8) / 107	14:45 F		14:45 F				14:45 F

0900 900 921
(CHF 0.80/Anruf + CHF 0.80/Min.)
CINEVITAL
BIEL BIENNE

KINOS CINÉMAS



CINEDOME
www.kitag.ch

FILMPODIUM BIEL/BIENNE
«DESIRE: THE CARL CRAIG STORY»,
DO: 19.00, FR: 20.30, SO: 18.00.
«TO KILL A MONGOLIAN HORSE», FR: 18.00, SA: 20.30.
«HOLA FRIDA!», SA: 15.00, SO: 11.00.
«SAUNA», SA: 18.00.
«MOTHER», MO: 18.00.
«MOONLIGHT», MO: 20.30.
«TARDES DE SOLEDAD», DI: 19.00.

GRENCHEN, PALACE
«ZOOMANIA 2», MI: 14.00.
«SPONGEBOB SCHWAMMKOPF: PIRATEN AHOI!»,
MI: 16.00.

GRENCHEN, REX
«DIE DREI ??? - TOTENINSEL», MI: 14.00.
«MEIN FREUND BARRY», MI: 16.00.
«THE HOUSEMADE - WENN SIE WÜSSTE», MI: 20.00.

INS, INSKINO
«FATHER MOTHER SISTER BROTHER», MI: 20.00.
«BUEN CAMINO», FR/SA/SO: 20.00.

LYSS, APOLLO
VORPREMIERE «EWIGI LIEBI » MIT CAST & CREW,
MI: 18.00.
«MEIN FREUND BARRY», MI: 14.00.

BÉVILARD, PALACE
«MARSUPILAMI», JE: 20.00, SA: 17.00.
«HAMNET», ME/DI: 20.00, VE: 18.00.
«NUREMBERG», VE: 21.00, SA: 20.30, DI: 17.00.

LA NEUVEVILLE, CINÉ
«DU GRAND AU PETIT VAL», ME: 20.30.
«FATHER MOTHER SISTER BROTHER», VE: 20.30.
«MON AMI BARRY», SA/DI: 14.00.
«LA VALLÉE», DI: 17.00.
«MOTHER», SA/DI: 20.30.
«HAMNET», MA: 20.30.

MOUTIER, CINOCHE
«L'AFFAIRE BOJARSKI», JE: 20.00, SA: 17.30, DI: 18.00.
«HAMNET», VE: 18.00.
«MARSUPILAMI», SA: 20.00, DI: 15.00.

SAINT-IMIER, ESPACE NOIR
«LES ÉCHOS DU PASSÉ», DI: 17.10.
«L'AGENT SECRET», JE/DI: 20.10.
«PROMIS LE CIEL», DI: 10.20.
«LA VALLÉE», SA: 14.30.
«DU GRAND VAL AU PETIT VAL», ME: 17.10.
«QUI VIT ENCORE», ME: 20.10.
«LESBIAN SPACE PRINCESS», SA: 19.00, MA: 20.10.

TAVANNES, ROYAL
«MARSUPILAMI», ME/VE/DI: 14.00, JE/SA: 17.00.
«LA FEMME DE MÉNAGE»,
ME/VE: 17.00, DI: 20.15, LU: 20.00.
«HURLEVENT»,
ME/VE: 20.15, JE/MA: 20.00, SA: 21.00, DI: 17.00.
«CINÉDOC- LA VALLÉE», DI: 10.30.

TRAMELAN, CINÉMATOGRAPHE
«LES ENFANTS DE LA RÉSISTANCE»,
ME/SA: 15.00, JE/MA: 18.00.
«LOL 2.0», ME: 20.00, VE/SA: 20.30, DI: 17.00.
«À BRAS-LE-CORPS», ME/SA: 18.00, LU: 20.15.
«HOLA FRIDA», JE/VE: 15.00, DI: 14.00.
«LE MAGE DU KREMLIN», JE/MA: 20.00 (VO),
VE: 17.30 (VF), LU: 17.15 (VF).
«L'AFFAIRE BOJARSKI», DI: 20.00.

Carrousel – Seit 2007 begeistert das französisch-schweizerische Duo Sophie Burande und Léonard Gogniat sein Publikum mit ansteckender Energie und mitreissenden Auftritten. OZÉ ist eine 17-jährige Schweizer Künstlerin, die bereits mit 14 Jahren ihre erste Single «Fais comme tu penses» (Tu, was du denkst) veröffentlichte. Erleben Sie sie als Vorband von Carrousel. Diesen Donnerstag und Freitag im La Tour de Rive in La Neuveville.

Carrousel – Depuis 2007, ce duo franco-suisse, composé de Sophie Burande et Léonard Gogniat, séduit le public par son énergie communicative et ses performances entraînantes. OZÉ est une jeune artiste suisse de 17 ans, qui sort son premier single «Fais comme tu penses» à 14 ans. À découvrir en première partie de Carrousel. Ce jeudi et vendredi à la Tour de Rive à La Neuveville.

● **Biel/Bienne**
● **Region/Région**
Deutsch in Schwarz
français en gris

11.02. MITTWOCH MERCREDI

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **LYSS,** KUFA, Club, «Kinderdisco», für Kinder vom Kindergarten bis zur 4. Klasse. 14.00.

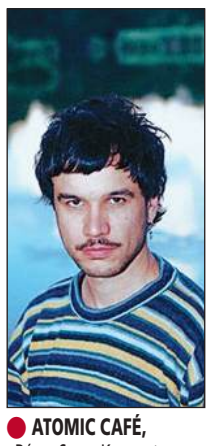
12.02. DONNERSTAG JEUDI

KONZERTE CONCERTS

● **LA NEUVEVILLE,** Café Théâtre La Tour de Rive, «Carrousel». 20.00.

13.02. FREITAG VENDREDI

KONZERTE CONCERTS



● **ATOMIC CAFÉ,** «Rémy Sax», Konzert. (siehe MEIN AUSGEHTIPP / voir MA SORTIE).

● **LE SINGE,** «Chloé Marsigny Sextet / Secret Family Vacation», Suiss Diagonales Jazz. 21.00.

● **CAFÉ LITTÉRAIRE,** «Gadjo». 20.00.
● **LA NEUVEVILLE,** Café Théâtre La Tour de Rive, «Carrousel». 20.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **CARRÉ NOIR,** «Aly the Party! Aly la fête!», tanzen, tanzen, tanzen. 20.00.

14.02. SAMSTAG SAMEDI

KONZERTE CONCERTS

● **LE SINGE,** «Erika Stucky's Ice Orkestra», feat. «We Spoke». 21.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **COSMOS,** Dance Cosmos «Valentin's Day Surprise Workshop», mit Dagmar Berger. Workshop: 20.30-21.15. Party: 21.15-01.00.
● **LYSS,** KUFA, Club, «Ü40 Single Disco», Stil 70's, 80's, 90's. 20.00.

15.02. SONNTAG DIMANCHE

KONZERTE CONCERTS

● **ÉGLISE DU PASQUART,** Kit Armstrong, Piano. 17.00.

● **BELLMUND,** La Prairie, «Découvertes La Prairie», Laura Mota Pello, Klavier. 17.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **COUPOLE,** L'Espace DISKUT, ouvre ses portes. 13.00-19.00.

17.02. DIENSTAG MARDI

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **LITERATURCAFÉ,** «Mardi Philo» mit Daniel Cerny. Diskussionsabende zu «Ich denke, also bin ich ...». 19.30.

PARASOL AM STRANDBODEN ICE-MINIGOLF
Noch bis am 15. Februar
Infos: **parasol-bienne.ch**

MEIN AUSGEHTIPP MA SORTIE

Mohamed Hamdaoui

«Seit seiner Eröffnung bietet das Atomic Café in Biel (Bahnhofplatz 5) in seinem kleinen Saal ein vielseitiges Programm mit Musik, Slam-Wettbewerben und Theaterstücken. Am Freitag, den 13. um 21 Uhr kann man dort den Musiker Rémy Sax entdecken. Der engagierte Künstler aus dem Thurgau bietet eine Mischung aus düsterem Jazz, Clubmusik und experimenteller Musik. Rémy Sax, der sich selbst als gescheiterter Koch bezeichnet und als Seemann an einer zweifelhaften Unterwasserexpedition teilnimmt, verbreitet seinen Post-Punk-Sound in Squats und kleinen Clubs, die ‚eine Alternative zum kapitalistischen Diskurs bieten'. Das dürfte einem Grossteil der Kundschaft dieser Kneipe gefallen ...»

«Depuis son ouverture, l'Atomic Café de Bienne (place de la Gare 5) propose dans sa petite salle une programmation éclectique mêlant musique, concours de slam et pièces de théâtre. Ce vendredi 13 à 21 heures, elle permettra de découvrir le musicien Rémy Sax. Cet artiste thurgovien engagé propose un mélange de jazz sombre, de musique club et de musique expérimentale. À la fois chef cuisinier raté (il se définit ainsi !) et marin embarqué dans une expédition sous-marine douteuse, Rémy Sax distille un son post-punk dans des squats et des petits clubs qui 'offrent une alternative aux discours capitalistes'. Cela ne devrait pas déplaire à une partie de la clientèle de cet estaminet...»

AUSSTELLUNGEN EXPOSITIONS

NEUE AUSSTELLUNGEN: NOUVELLES EXPOSITIONS:

● **LOKAL-INT,** Stéfanie Cherpin, Marseille. DO: 19.30.

WEITERHIN GEÖFFNET: TOUJOURS À L'AFFICHE:

● **ART GALLERY YKOONS,** rue de l'Union 18, Expo permanente «Urban Places». De la crypto à l'art numérique, Ykoons dévoile une série exclusive d'interprétations digitales des lieux emblématiques de la Suisse. MI-FR: 11.00-17.00, SA: 11.00-16.00.
● **GEWÖLBE GALERIE,** «Winterausstellung», Kunst, Design & Antiquitäten, 18.-21. Jahrhundert. MI/FR: 14.00-18.30, DO: 14.00-20.00, SA: 09.00-17.00. Bis 14. März.
● **HIRSLANDEN KLINIK LINDE,** Bilder Acryl-Mischtechnik von Suzanne Zweifel. Bis auf weiteres.
● **NMB,** «Röstigraben». Biel und der Röstigraben. Dauerausstellung. Exposition permanente.
● **PHOTOFORUM,** «Prix Photoforum». Aline Bovard Rudaz, Maciej Czepiel, Sara De Brito Faustino, Salome Erni, Roberta Faust, Rayane Jemaa, Ianne Kenfack Kitio, Eriko Miyata, Yohan Nieto, Donja Nasseri, Maria Sturm, Mélodie Roulaud & Pedro Rodrigues.
● **SAINT-IMIER,** CCL, Frédéric Palladino, «Culture(s) de vies». Jusqu'au 8 mars.
● **TRAMELAN,** CIP, May Lachat, peintures. «Une année d'escapades». Jusqu'au 20 février.

● **VERITÉ GALERIE,** Bahnhofstrasse 24, Rolf Scherler, Bild- und Ton-Künstler. SA/MO: 13.00-17.00, DI/DO: 16.00-19.00. Bis 28. Februar.

LETS GO!

Informationen über Veranstaltungen vom **18. bis 24. Februar** müssen bis **spätestens am Donnerstag, 12. Februar, 09.00 Uhr** auf der Redaktion sein.

agenda.bielbienne@bcbiel.ch

*Les informations concernant les événements du **18 au 24 février** doivent parvenir à la rédaction **au plus tard jeudi 12 février à 9 heures.***

Qui vit encore ★★★★

Kein anderer Film brachte bisher den Gaza-Krieg so erschütternd und wahrhaftig ins Kino.

VON MARIO CORTESI

Gewann an den diesjährigen Solothurner Filmtagen den hochdotierten «Prix Soleure». Wird später in Biel gezeigt.

Le documentaire a remporté le très convoité «Prix de Soleure» lors des Journées de Soleure 2026. Il sera projeté plus tard à Bienne.

Aus der Hölle entkommene Palästinenser erzählen...

Des Palestiniens échappés de l'enfer racontent...

Der 61-jährige Schweizer Filmemacher Nicolas Wadimoff wagte Undenkbares und wurde für seinen Mut belohnt. Einfach neun den Gaza-Krieg mit schrecklichen psychischen und mentalen Schmerzen überstandenen Palästinenser vor die Kamera zu holen, sie bruchstückartig reden, weinen, nach Luft ringend erzählen zu lassen: die Sekunden oder Minuten, die sie nach einem Bombenhagel im brennenden Haus neben den Leichen ihrer toten Liebsten durchgemacht haben, bevor ihnen die Flucht aus ihrem Leben nach Nirgendwohin gelungen war.

Weisse Rechtecke. Er fängt ganz behutsam an. Lässt – wie auf einer Theaterbühne – jeden der Überlebenden mit weisser Farbe auf schwarzen Boden ein Rechteck malen. Darin notdürftig die Umrisse seines einstiges Hauses, seinen Garten, seine Bäume zeichnen. Lässt ihn beschreiben, wie friedlich und normal sein früheres tägliches Leben voller Hoffnungen und Träume war. Dann verlässt Wadimoff ihre Erinnerungen und schneidet in Grossaufnahme auf die Erzählenden, wie sich damals der Frieden in eine Hölle wandelte, ihr Haus innert Sekunden in Schutt und Asche verschwand, wie sie in Feuer und Rauch nach überlebenden oder getöteten Liebsten suchten. Kein einziges Kriegsbild, kein einziger Schauplatz, keine Archivaufnahme unterbricht die Schilderung – und doch sind der Schrecken und das Grauen mit jedem Satz spürbar, lassen den Zuschauer mitfühlen, drücken ihn immer wieder voller Erschütterung in den Kinosessel. Doch in all dem Leiden spürt man auch Hoffnung, Mut für einen Neuanfang, Resilienz, seelische Stärke, sogar Optimismus.

Humanismus. Der engagierte, durch seine menschlichen Filme ausgezeichnete, politische Filmemacher (Schwerpunkt: Palästina) musste trotz seines humanitären Vorhabens die Verlogenheit und Angst der neutralen Schweiz zur Kenntnis nehmen: den neun auftretenden Flüchtlingen wurde die Einreise in die Schweiz verweigert, gedreht musste in Südafrika (Johannisburg) werden, das den Geflüchteten aus Gaza die visumsfreie Einreise erlaubte. Inzwischen hat das Meisterwerk den «Prix Soleure» an den Solothurner Filmtagen gewonnen und wird noch lange von sich reden machen. ■

Ein Film von/Réalisateur: Nicolas Wadimoff
Länge/Durée: 114 Minuten/ 114 minutes

Jusqu'à présent, aucun film n'avait porté la guerre de Gaza au cinéma de manière aussi bouleversante et authentique.

PAR MARIO CORTESI

Le cinéaste suisse de 61 ans Nicolas Wadimoff a osé l'impensable et son courage a été salué: placer face à la caméra neuf Palestiniens ayant survécu à la guerre de Gaza, marqués par de profondes souffrances psychiques. Ils parlent par fragments, pleurent, racontent en cherchant leur souffle, les secondes interminables qu'ils ont vécues après une pluie de bombes dans leur maison en flammes, auprès des corps sans vie de leurs proches, avant de fuir vers un avenir sans horizon.

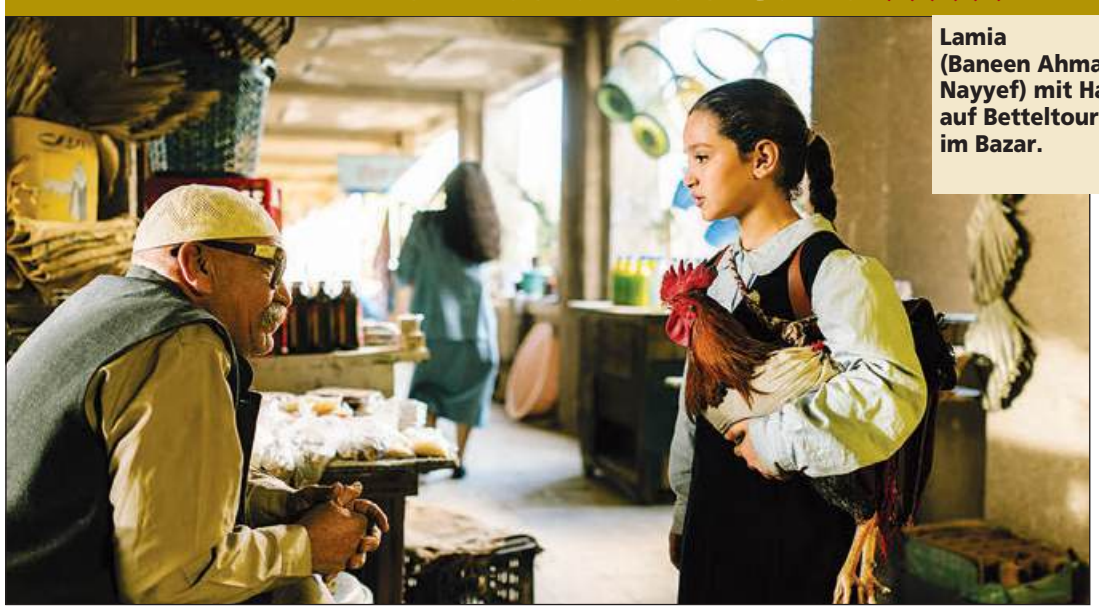
Rectangles blancs. Le film s'ouvre avec une infime délicatesse. Comme sur une scène de théâtre, chaque survivant trace à la peinture blanche un rectangle sur un sol noir. À l'intérieur prennent forme, sommairement esquissés, leur ancienne maison, le jardin, les arbres. Peu à peu émergent les souvenirs d'une vie simple, paisible, remplie d'espoirs et de projets. Puis, la caméra se rapproche, capte les visages. Les récits basculent: la paix devenue enfer, les maisons anéanties en un instant, les recherches désespérées dans la fumée et les flammes pour retrouver des proches, vivants ou morts. Aucune image d'archives, aucune scène de guerre ne vient illustrer ces paroles, et pourtant, l'horreur se matérialise dans chaque mot. Le spectateur ressent, partage, vacille. Et malgré tout, au cœur de la douleur, surgissent la force de continuer, la résilience, et parfois même une lueur d'optimisme.

Humanisme. Nicolas Wadimoff, cinéaste engagé et reconnu pour son regard profondément humain, souvent tourné vers la Palestine, s'est heurté à une réalité amère. Malgré la dimension humanitaire du projet, la Suisse neutre a refusé l'entrée sur son territoire aux neuf réfugiés participants. Le tournage a donc eu lieu à Johannesburg, en Afrique du Sud, l'un des rares pays à leur accorder un accès sans visa. Depuis, ce film marquant a reçu le «Prix de Soleure» aux Journées de Soleure et promet de continuer à susciter débats et réflexions. ■

The President's Cake ★★★

Ein Stück Saddam-Kult in einem poetischen Roadmovie.

VON MARIO CORTESI



Lamia (Baneen Ahmad Nayyef) mit Hahn auf Betteltour im Bazar.

Lamia (Baneen Ahmad Nayyef), accompagnée de son coq, est en tournée de mendicité dans le bazar.

Dieser irakische Film spielt eigentlich in zwei total verschiedenen Welten. Da ist das von Wasser und Schilf durchzogene Marschland im Süden, wo die 9-jährige Lamia zusammen mit ihrer mittellosen Grossmutter Bibi in einer einfachen Hütte auf einer schwimmenden Schilf-Plattform darbt. Ihre Schule kann sie nur paddelnd per Kanu erreichen. Und da ist als Gegensatz der bunte, bevölkerte Jahrmarkt in der nahen Stadt, wo die Bewohner die kärgliche Nahrung holen, die durch amerikanische Sanktionen stark eingeschränkt ist.

Saddams Geburtstag. Wir sind im Irak der 90er-Jahre, und der Geburtstag des Herrschers Saddam Hussein steht in zwei Tagen an. Und wie es so Brauch ist, bäckt jede Schulklasse einen Kuchen zu Ehren des grossen Präsidenten, den er zwar nicht selbst verspeist, sondern meist vom Lehrer verzehrt wird. Lamia erhält in ihrer Klasse den Auftrag, einen solchen Kuchen zu backen. Doch wie und wo soll man in so kurzer Zeit ohne Geld Zucker, Eier, Mehl und Backpulver finden? Lamia ist sich bewusst, dass sie diese Aufgabe im Sinne Saddam Husseins erfüllen muss, und sie zieht zusammen mit ihrem Schulfreund Saeed und ihrem heissgeliebten Hahn auf eine Odyssee durch das Land der Knappheit. Immer mit der Angst im Nacken, was passieren könnte, wenn sie versagen würde. Die beiden Jugendlichen müssen sich auf ihrer mühseligen Suche nach den teuren Zutaten einiges einfallen lassen, um mit schneller Arbeit, Diebstahl und mühseligen Bitten zum Erfolg zu kommen. Dabei müssen sie sich auch aus den Fängen krimineller Menschen retten.

Forrest Gump. Der heute in New York lebende irakische Filmemacher Hasan Hadi hat seinen ersten Spielfilm vollständig im Irak gedreht. Dort, in diesem mesopotamischen Marschland, wo er in den 90er-Jahren aufwuchs. Seine skurrile Geschichte schrieb er zusammen mit dem berühmten Eric Roth, Oscarpreisträger für das sensationelle Drehbuch zu «Forrest Gump». Hadis sorgfältige Erzählung vermittelt einen ausgezeichneten Blick in das geknechtete Irak der 90er-Jahre, wo die Schulkinder gebetsmühlenartig für Hussein singen müssen und die Leute in den Strassen frenetisch Parolen skandieren als erzwungenen Lobgesang auf den «geliebten» Präsidenten.

Der Hahn. Filmemacher Hassan Hadi bleibt aber auch in der Trostlosigkeit seiner Story humorvoll, macht den begleitenden, in der Armbeuge in einer Schlinge getragenen Hahn zum Sidekick von Lamia, indem er ihm unerwartete Auftritte ermöglicht. Aber auch die Grossmutter Bibi, die auf der hoffnungslosen Suche nach Lamia auf den Polizeistationen nur Abfuhren erleidet, wird zu einer traurigen Schlüsselfigur. Hadis poetischer, tragikomischer und doch kritischer Film, in dem am Schluss Saddam Hussein seine meterhohe Geburtstagstorte anschneidet, kam dieses Jahr in die Vorauswahl im Oscarrennen für den besten fremdsprachigen Film. ■

En Irak, la confection d'un gâteau célèbre le culte de Saddam Hussein: un film sous forme d'odyssée poétique.

PAR MARIO CORTESI

Ce film irakien se déroule en réalité dans deux mondes totalement différents. D'un côté, il y a le marais du sud, traversé d'eau et de roseaux, où la petite Lamia, âgée de 9 ans, vit dans la misère avec sa grand-mère Bibi, dans une hutte rudimentaire posée sur une plateforme flottante de roseaux. Pour se rendre à l'école, elle doit pagayer en canoë. De l'autre côté, en contraste, se trouve la fête foraine colorée et animée de la ville voisine, où les habitants se procurent la maigre nourriture, fortement rationnée en raison des sanctions américaines.

L'anniversaire de Saddam. Nous sommes dans l'Irak des années 1990 et l'anniversaire du dictateur Saddam Hussein approche à grands pas. Selon la tradition, chaque classe d'école doit préparer un gâteau en l'honneur du grand président… qu'il ne mangera évidemment pas lui-même. Il est le plus souvent dévoré par l'enseignant. Dans sa classe, Lamia est chargée de confectionner le gâteau. Mais comment, et où, trouver en si peu de temps et sans argent du sucre, des œufs, de la farine et de la levure? Lamia sait qu'elle doit accomplir cette tâche en célébrant l'esprit de Saddam Hussein. Elle se lance alors, accompagnée de son camarade d'école Saeed et de son coq adoré, dans une véritable odyssée à travers un pays marqué par la pénurie. Toujours avec la peur au ventre de ce qui pourrait leur arriver en cas d'échec. Les deux enfants doivent faire preuve d'ingéniosité dans leur quête épuisante des ingrédients coûteux, alternant travail rapide, vols et supplications pénibles pour parvenir à leurs fins. Ils devront également échapper aux griffes de criminels.

Forrest Gump. Le cinéaste irakien Hasan Hadi, aujourd'hui installé à New York, a tourné son premier long métrage entièrement en Irak, dans le marais mésopotamien où il a grandi dans les années nonante. Il a écrit cette histoire singulière en collaboration avec Eric Roth, lauréat d'un Oscar pour le scénario exceptionnel de Forrest Gump. Le récit minutieux de Hadi offre un regard saisissant sur l'Irak opprimé des années nonante, où les écoliers doivent chanter le nom d'Hussein en guise de litanie et où les habitants scandent frénétiquement dans les rues des slogans sous forme d'hymne de louange forcée à la gloire du président «bien-aimé».

Le coq. Mais le réalisateur Hasan Hadi conserve aussi une touche d'humour dans la désolation de son récit. Il fait du coq, porté en bandoulière dans une boucle sous le bras, le véritable acolyte de Lamia, lui offrant des apparitions inattendues. La grand-mère Bibi, quant à elle, devient une figure clé et tragique: partie à la recherche désespérée de Lamia, elle ne récolte que des refus dans les commissariats. Le film poétique, tragicomique et pourtant critique de Hasan Hadi se termine par la découpe du gigantesque gâteau d'anniversaire censé honorer Saddam Hussein. Il a été présélectionné cette année dans la course aux Oscars du meilleur film en langue étrangère. ■

Darsteller/Distribution: Baneen Ahmad Nayyef, Sajad Mohamad Qasem
Regie/Mise en scène: Hasan Hadi (2025)
Länge/Durée: 105 Minuten/105 minutes
In den Kinos/Aux cinémas: BELUGA & LIDO 1